



La démocratie locale gagne du terrain

Douze rencontres viennent d'avoir lieu avec la population et ses élus. Les débats ont été particulièrement constructifs et ont donné naissance à douze comités consultatifs de quartier pour mieux travailler ensemble. (Pages 10 & 11)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 67, octobre 1997 • 4 F

A la mairie, le métro aussi a sa place !

● RENDEZ-VOUS

Samedi

**11 octobre
à 11 heures
place
de la Mairie**

Tout le monde participe à l'inauguration d'une station de métro symbolique.

Le rassemblement est destiné à obtenir l'arrivée de la ligne 12 au cœur de la ville.

Tous les espoirs sont permis.

À condition de se mettre sur la bonne voie.

● EN EXCLUSIVITÉ

**Une interview
de Jean-Claude
Gaysot**

ministre de l'Équipement,
du Logement
et des Transports
(Page 3)



AGF

JUSQU'AU 30/11/97, ÉCONOMISEZ JUSQU'À
800 F (*)
SUR LE PRIX DE VOTRE
COMPLÉMENTAIRE SANTÉ
AVEC GARANTIE IMMÉDIATE

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART
93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 01.49.37.90.70

(*) Réduction maximum limitée à 200F par personne payante

RAMONAGE

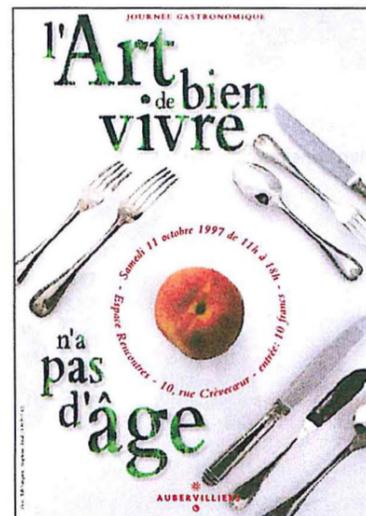
Fumisterie
Tubage de conduit
Ventilation mécanique
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise **RAMIER**
59, rue Schaeffer
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 33 29 30
Fax. 01 48 33 61 20

À l'affiche

● **GASTRONOMIE**
Offrez-vous un instant gourmand, samedi 11 octobre, à l'Espace Rencontres.
de 11 à 18 heures



● **CINÉMA ET MUSIQUE**
Deux festivals pour découvrir les richesses du monde.
(Pages 16 & 17)



● **FISCALITÉ LOCALE**
La taxe d'habitation 1997 : ce qu'il faut savoir
(Page 8)

UNE AGENCE CLIENTELE PROCHE DE CHEZ VOUS
PARCE QUE NOUS SAVONS QUE CHAQUE CLIENT EST UNIQUE

Nous mettons à votre disposition :

Une équipe à votre écoute pour répondre à vos questions, pour vous conseiller en proposant une solution adaptée à vos préoccupations par des services appropriés.

Des techniciens pour intervenir chez vous et vous conseiller.

Bienvenue parmi nos services

Compteur Libre Energie
Une gestion souple et efficace des dépenses d'électricité et de gaz. La possibilité de visualiser en francs les consommations de vos appareils.

Conseil Juste Prix
Vous vous interrogez sur l'adaptation de votre tarification et de vos usages de nos énergies ? Nos conseillers vérifieront, et vous conseilleront en composant le 01 48 91 82 80.

Conseil confort électrique
Un expert chauffage électrique se déplacera à votre domicile gratuitement, sur simple demande de votre part, afin de vous conseiller sur l'utilisation de votre chauffage.

Service maintien d'énergie
Une difficulté financière passagère, ce service vous permet de conserver la fourniture d'électricité.

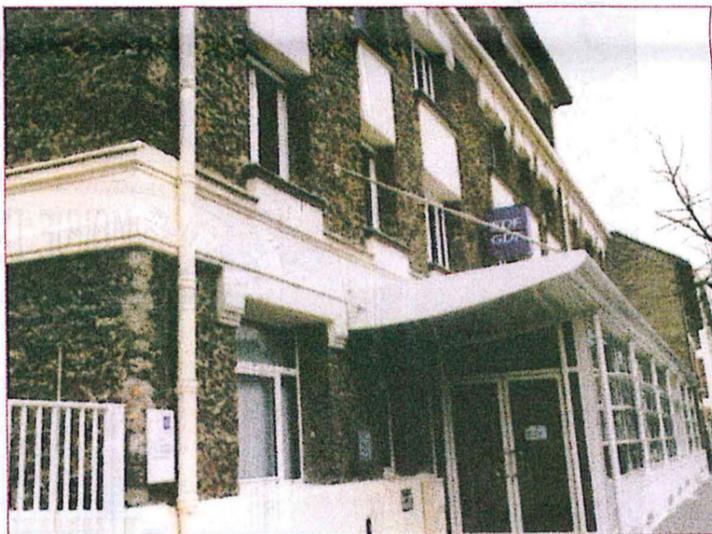
Des modes de paiement adaptés à vos besoins
Paiement mensuel en espèces.
Prélèvement automatique à chaque facture.
Prélèvement automatique mensuel.

Tarification TEMPO
Une nouvelle tarification, associée à des services de gestion d'énergie performants.

VOTRE AGENCE CLIENTELE SE SITUE :
au 7 rue de la liberté - 93500 Pantin

NOUS VOUS ACCUEILLONS DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 12H ET DE 13H À 16H45. VOUS POUVEZ ÉGALEMENT NOUS CONTACTER EN COMPOSANT LE 01 48 91 82 80, TÉLÉCOPIE 01 49 15 78 10

Pour vous rendre à votre agence clientèle :
En autobus : ligne 170 station Hoche
En métro - RER : ligne 5 station Hoche



2 numéros utiles :

Si vous obtenez un certificat de conformité en électricité ou éventuellement un Label, téléphonez à
Promotelec
au 01 45 22 87 70

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité ou faire établir un diagnostic d'installation en Gaz, téléphonez à
Qualigaz
au 01 49 40 14 14

CE QU'IL FAUT SAVOIR :

Dépannage électricité : tél 01 48 91 02 22
Dépannage Gaz : tél 01 48 91 76 22
Disponibilité 24h/24, sur simple appel de votre part, nos équipes d'intervention se déplacent pour vous dépanner.

EN CAS D'OBSEQUES, LE PREMIER SERVICE À VOUS RENDRE C'EST DE VOUS DONNER LE CHOIX DES PRIX

Dans un souci de clarté, PFG a créé **"Les 5 Services Obsèques"** : 5 prestations complètes à un prix fixé à l'avance. Vous pouvez vous procurer le livret descriptif de tous ces services :

- par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn) • en appelant 24h/24 notre numéro vert **0800 11 10 10**
- en contactant l'agence PFG la plus proche.

Pompes Funèbres Générales
3, rue de la Commune-de-Paris à Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 61 09
Délégué Officiel de la Ville d'Aubervilliers

AUBERMENSUEL

N°67, octobre 1997
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecueillert, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : octobre 1997
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

● TRANSPORTS

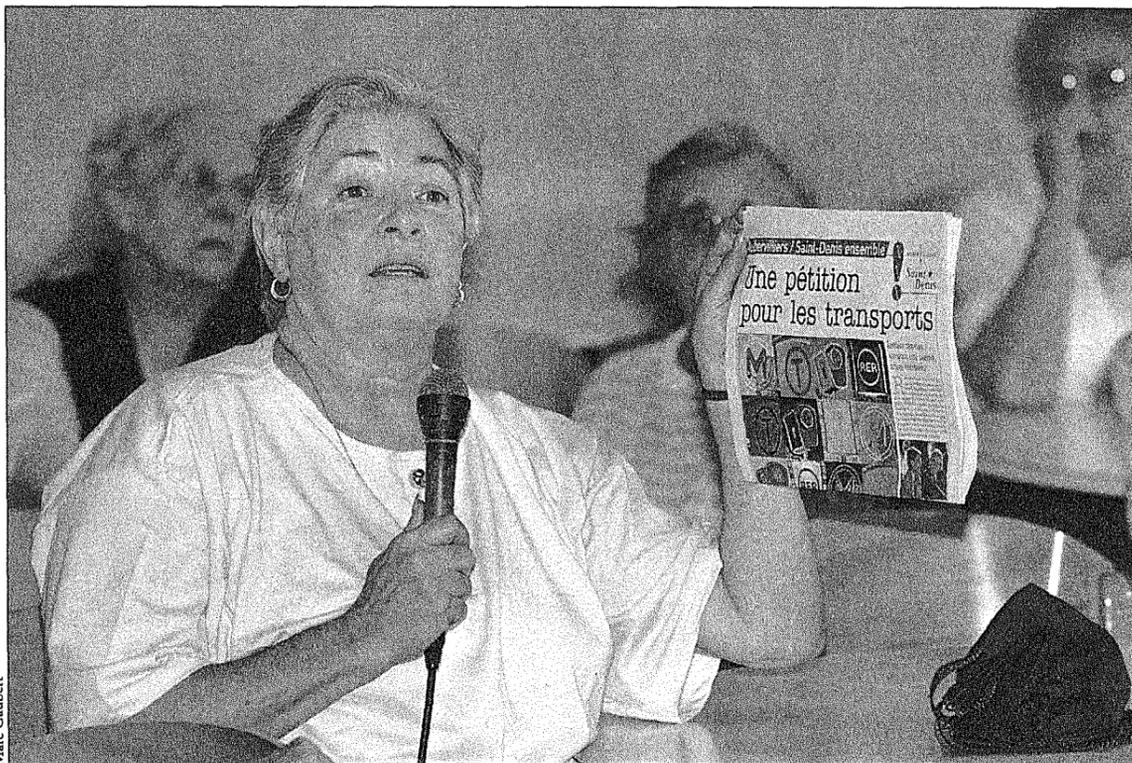
Une journée d'actions pour le prolongement de la ligne 12

Tous pour le métro !



Le samedi 11 octobre à 11 h, Jack Ralite, sénateur-maire, inaugurerait symboliquement une station de métro factice place de l'Hôtel de ville. Cette manifestation originale et forte, à laquelle est convié l'ensemble de la population, marquera le début d'un automne de mobilisation.

La campagne qui débute devra regrouper le plus de monde possible pour peser sur les choix qui seront bientôt faits en matière de transports en commun franciliens. Car si ce prolongement est considéré comme une priorité par des milliers de personnes, encore faut-il qu'il s'impose en tant que tel aux décideurs. Depuis l'année dernière, la pression ne cesse de s'accroître. En novembre 96, à l'occa-



sion d'un conseil municipal extraordinaire, Aubervilliers et Saint-Denis ont fait des transports collectifs, une question centrale et un combat commun. Affirmant solennellement leur volonté d'obtenir le prolongement de la ligne 12, mais aussi le dédouble-

ment de la ligne 13, la réalisation d'un tramway en site propre et celle d'Orbitale, la ligne de métro automatique.

Lancée en mars, une pétition pour le prolongement de la ligne 12, a recueilli 1 877 signatures albertivilla-

riennes en quelques semaines. Une association de citoyens s'est créée en juin. Durant l'été et à la rentrée, les élus ont multiplié les contacts. Audience chez le ministre des Transports, rencontres de Jack Ralite, Gérard Del Monte et Bernard Vin-

Conseil municipal commun avec Saint-Denis, pétition signée par plus de 1 800 personnes, rencontre avec les entreprises : les initiatives se multiplient pour gagner l'amélioration des transports en commun.

● RENDEZ-VOUS
Samedi 11 octobre
Place de l'Hôtel de ville
A partir de 10 h : Animation musicale
11 h 30 : intervention de Jack Ralite
12 h : inauguration de la station.

cent avec le PDG de la RATP, le directeur du centre d'Aubervilliers et le responsable de la ligne 12... Première victoire : le Syndicat des transports parisiens a inscrit le prolongement de la ligne ainsi que la réalisation du tramway dans le document préparatoire du XII^e Plan pour l'Île-de-France. Reste à obtenir les financements ! C'est pourquoi, en cette période cruciale, une mobilisation massive est plus que jamais nécessaire pour faire pencher définitivement la balance du bon côté.

Frédéric Medeiros

● Un entretien avec le ministre des transports

« Aubervilliers a de bons arguments »



JEAN CLAUDE GAYSSOT, ministre de l'Équipement, du Logement et des Transports.

● Aubervilliers est l'une des rares communes limitrophes de Paris à ne pas avoir le métro en centre ville. Cette injustice serait en voie d'être réparée, mais quand ?

Jean Claude Gayssot : Je vous confirme que je considère qu'il s'agit bien d'une injustice. Aubervilliers a de bons arguments pour revendiquer un prolongement de la ligne 12. Trop longtemps les villes de banlieue ont été délaissées dans les projets de trans-

ports. Je compte contribuer à rééquilibrer cette situation. J'ajoute que pour les investissements du XII^e plan (2000-2003), je souhaite que des efforts financiers soient prioritairement axés sur les banlieues.

● Où ?

J.C.G. : Il faut en discuter avec Jack Ralite, avec vos élus. En tout état de cause, il faudra veiller à la bonne complémentarité avec les autres modes de transport en particulier avec le réseau d'autobus. Enfin, je voudrais rappeler que les avis de la région et du département sont sollicités car l'État seul ne peut financer les investissements de ce type.

● Le projet de développement de la Plaine prévoit la construction d'une ligne de tramway entre la station du réseau Eole, initialement prévu au pont de l'Évangile, et le nord du département. Le report de la construction de cette station remet-il en cause la réalisation du tramway ?

J.C.G. : Nous sommes au début de la phase préparatoire du prochain contrat de Plan Etat-Région. Il m'est donc difficile de vous répondre, sans en avoir discuté au préalable avec la Région et les collectivités locales. Concernant le projet que vous évoquez, une étude a été commandée par le Syndicat des transports parisiens en 1996. Elle a démontré l'intérêt socio-

économique de cette ligne qui est d'ailleurs inscrite au Schéma directeur de la région Ile de France (SDRIF). Il est évident que le tracé de cette infrastructure offre un bon maillage avec le réseau existant ou projeté : Eole, ligne 12, Orbitale, RER B, ligne 13, tramway Saint-Denis-Bobigny, RER C et la Tangentielle Cergy-Roissy. Par ailleurs, au sud, cette ligne doit contribuer à la dynamisation de la Plaine Saint-Denis.

● Avez-vous pris votre décision concernant l'A16 ?

J.C.G. : Comme vous le savez, avant de prendre ma décision, j'ai souhaité que la concertation aille à son terme. J'ai entendu tous les élus concernés, et vous connaissez mon opinion et celle de nombreux autres maires du département de la Seine-Saint-Denis.

L'A16 sera raccordée à la Francilienne. Ce qui suppose le maintien de ses emprises jusqu'au Boulevard Intercommunal du Parisien (BIP) et l'arrêt des études et des processus entre le BIP et l'autoroute 86.

Il est donc exclu que l'A16 traverse le département de la Seine-Saint-Denis.

Les travaux de requalification de la RN1 seront réalisés et cette requalification inclut la création d'un site propre, bus ou tramway.

L'étude d'évaluation de ce site propre reliant le terminus de la ligne 13 à Saint-Denis Université, à la station de Garges-Sarcelles de la ligne D sera lancée très prochainement.

Propos recueillis par Patrick Trovel

Ce que j'en pense

Des initiatives pour l'emploi des jeunes



Les douze comités consultatifs de quartier sont donc nés le 25 septembre avec une participation inégale mais atteignant sur l'ensemble de la ville 600 personnes. Pages 10 et 11 vous trouverez l'écho de ce qui s'y est dit indiquant le véritable caractère de réunion de travail qu'ont pris ces rencontres et qui laisse bien augurer de la suite. C'est donc une date importante dans la vie démocratique de notre commune et pour la part qui nous revient, nous allons tout faire pour que ce lien social entre voisins, élus et administratifs soit source de concertation exigeante et constructive et

d'efficacité, donc de mieux vivre.

Oui, nous allons pouvoir mieux construire ensemble des réponses concrètes pour le présent d'abord, mais aussi pour l'avenir, les deux étant inséparables.

Une des questions les plus immédiates qui nous a été posée est l'annonce de la création par le gouvernement de 350 000 "emplois jeunes", le même nombre étant souhaité dans le secteur privé. Il s'agit, dans l'esprit de la loi, d'emplois répondant à des activités nouvelles, à des besoins non satisfaits. Ils seront financés à hauteur de 80 % du SMIC par l'État, le reste étant de la responsabilité de l'organisme qui embauche et cela, pour une durée de 5 ans. Ce sont bien des activités nouvelles, de véritables projets

qui seront déposés auprès du préfet. Deux grandes interrogations sont venues. Qui assurera la formation nécessaire afin que ces nouveaux salariés puissent remplir correctement les missions qui leur seront proposées ? Au bout de cinq ans, que deviendront-ils ?

Sur ces deux questions légitimes, des pistes sont envisagées. Les collectivités régionales et départementales semblent décidées à prendre en compte le volet formation. La Ville elle-même va s'en préoccuper. D'autre part, la durée de cinq ans doit permettre à ces nouveaux emplois de montrer leur utilité, voire leur rentabilité afin de devenir de nouveaux métiers du secteur public ou du secteur marchand.

La municipalité a commencé à recenser les besoins, à défricher la notion de nouveaux métiers, avec d'autant plus de détermination qu'il existe dans notre ville des demandes non satisfaites, qui ne pourront l'être que dans une approche nouvelle des métiers du XXI^e siècle. Par exemple, nous avons eu souvent l'occasion de développer le rôle nouveau et important que joue et jouera plus encore l'espace public dans la vie de la cité. C'est là notamment que se rencontrent les citoyens, que se construit le tissu social et se tisse le sentiment d'appartenance à un en-commun.

Espaces verts, animation sociale ou culturelle, médiation avec les locataires ou les résidents, lutte contre l'isolement ou la solitude, solidarité,

quels que soient les domaines où elles s'exercent, ces activités nouvelles doivent avant tout avoir une fonction fondamentale : favoriser le développement des liens entre les habitants.

C'est ce projet ambitieux sur lequel travaillent actuellement les élus d'Aubervilliers et leurs services. C'est une perspective qui peut être positive pour des jeunes qui, aujourd'hui privés d'emploi, peuvent trouver là une responsabilité dans une banlieue qu'ils connaissent et qu'ils aiment d'autant qu'ils seront considérés dans leur dignité.

Nul doute que les comités consultatifs de quartier reviendront sur cette question qui fait partie du présent et de l'avenir d'Aubervilliers.

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers

Vite dit

Entreprise**● LA RENTRÉE SYNDICALE**

Une récente rencontre organisée par l'union locale CGT a permis à plusieurs syndiqués et non syndiqués de débattre du contexte économique actuel. Elle a également été l'occasion d'aborder la situation d'entreprises locales en lutte ou en difficulté. Parmi celles-ci :

● Arus (340 emplois, boulevard Félix Faure) : le plan social est arrivé en bout de procédure avec plus de candidats, au départ volontaires, que prévus (160 au lieu de 80). Il n'y a donc pas lieu de parler de licenciements secs.

L'objectif actuel est d'obtenir la réouverture des négociations sur les salaires et la retraite à 55 ans...

● Le Centre de réadaptation professionnelle de la Cramif (40 employés, rue des Noyers) a 80 % de son personnel en lutte, depuis un an, contre le Plan Juppé qui menace le centre de fermeture. Le collectif des 156 CRP de France devait rencontrer le secrétaire d'Etat du ministre de la Santé à ce sujet, le 2 octobre.

● Phydor (57 emplois, rue du Port) a obtenu du tribunal administratif un délai supplémentaire de 2 mois pour rembourser ses dettes. En attendant, l'entreprise aurait doublé le nombre de ses intérimaires.

Formation**● AU GRETA**

Le Greta industriel de Seine-Saint-Denis, 112, bd Félix Faure, propose plusieurs formations diplômantes aux salariés et demandeurs d'emploi. Ces stages durent environ 8 mois. Dans chaque stage, quelques places peuvent être rémunérées sous certaines conditions. Les stages en cours ou devant démarrer prochainement sont les suivants :

- Bac pro. maintenance électroménager (niveau IV)
 - Technico-commercial grande distribution (niveau IV)
 - Maintenance et com. par automates (niveau IV)
 - BEP installateur conseil en équipement du foyer (niveau V)
 - BP mécanicien auto : véhicules légers (niveau IV)
 - CAP électronique (niveau V)
 - BP chaudronnerie (niveau IV)
 - CAP électrique électronique auto (niveau V)
 - BEP bio services (niveau V)
 - Matériels bureautique et info (contrat de qualification) (niveau IV)
- Les personnes intéressées doivent contacter au plus vite Danielle Rudent au 01.49.37.92.55 pour tout renseignement et inscription aux tests.

Transports**● BUS DE NUIT**

La RATP étend son réseau de bus de nuit à la banlieue. 18 lignes circulent jusqu'à 30 km autour de Paris entre 1 h et 5 h 30 (heure du premier métro), 7 jours par semaine. Les abonnements habituels, dont la carte orange, restent valables, sinon un tarif unique de 30 F s'applique, quel que soit le trajet effectué. En partance de la place du Châtelet jusqu'aux Quatre Chemins, utilisez la ligne E. Ensuite, prendre la correspondance ligne P qui traverse Aubervilliers. Itinéraire emprunté : av. de la République, bd Félix Faure, av. Victor Hugo, quai Lucien Lefranc, et bd Pasteur. Horaires et plan du réseau disponibles aux guichets RATP. Tél. : 08.36.68.77.14

Journées portes ouvertes au centre d'assurance maladie du Pont Blanc

44-46, rue Danielle Casanova

Mardi 14 octobre de 8 h 30 à 17 h

Présentation des systèmes informatiques de transmission des dossiers, du carnet de santé, du centre pilote de prévention sanitaire et social...

ENTREPRISE ● La Documentation française s'agrandit rue H. Barbusse**« Ça change le quartier ! »**

Quatre-vingt employés parisiens de la Documentation française sont arrivés dans des locaux flambant neufs, le 8 septembre.

Cette fois ça y est. Annoncé il y a déjà six ans quand le Premier ministre, Edith Cresson, avait décidé de délocaliser plusieurs administrations, le déménagement d'une partie du personnel parisien de la Documentation française est devenu effectif. Venu pour l'essentiel des bureaux que cette administration occupait avenue de l'Opéra, 80 personnes ont rejoint la petite centaine de personnes qui, depuis trente ans déjà, rue Henri-Barbusse, travaillaient à la diffusion et à la fabrication des nombreuses publications – une par jour en moyenne – qui placent la Documentation française au 1^{er} rang des éditeurs publics et au 15^e rang des éditeurs français.

Le nouvel immeuble de quatre étages en briques blanches, façades vitrées et volets coulissants en aluminium gris, construit à côté des locaux vieillots de l'ancienne fabrique d'allu-



Une architecture qui améliore l'environnement du quartier.

mettes, abrite désormais des services commerciaux, financiers et informatiques. Les grosses bases de données et les serveurs Internet de la « Doc » (<http://www.ladocfrancaise.gouv.fr> et <http://www.admifrance.gouv.fr>), y ont élu domicile. D'ici quelques mois, on y trouvera aussi un important point de vente et un espace d'exposition. « On souhaite s'insérer un peu plus dans le tissu économique de la ville », explique Danièle Pernou-Roussel, responsable du département de la communication.

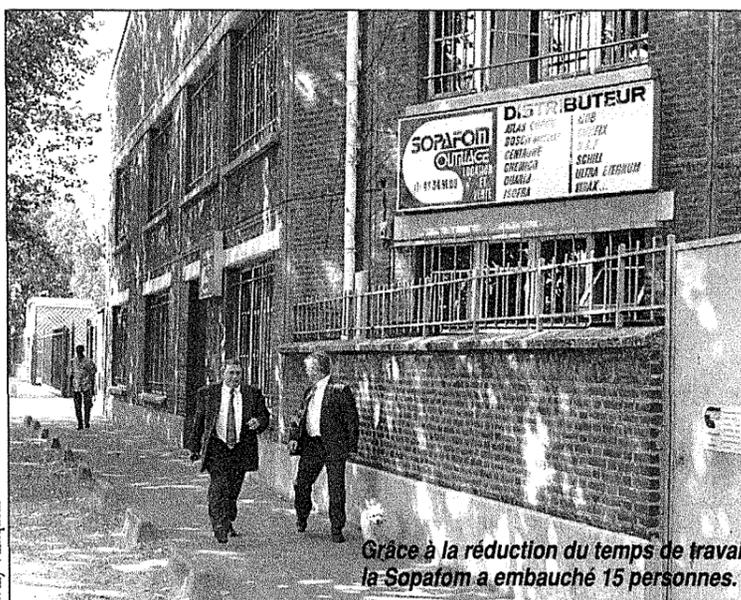
Le nouveau bâtiment se fondrait-il déjà dans le quartier ? Une commerçante voisine jure ne l'avoir « pas encore remarqué ». Sans doute à cause des palissades de chantier qui le masquent encore aux regards de la rue. Les abords ne seront pas achevés avant trois mois. Le délai qu'attend un retraité, très sensible aux « finitions », pour porter un jugement définitif sur cet apport architectural. « Ça change le quartier, en mieux », estime-t-il tout de même. « Cela met un peu de charme », apprécie une serveuse du café Au bon coin, situé en face du bâtiment. Quant aux nouveaux venus, « c'est des clients à nous, se félicite-t-elle affectueusement. On les aime bien, ils sont très gentils ».

Michel Soudais

TEMPS DE TRAVAIL ● Une expérience unique à Aubervilliers**Les 32 heures de Sopafom**

Dans cette PME, la réduction du temps de travail s'est accompagnée de création d'emplois.

Depuis plusieurs années déjà, une petite entreprise de l'avenue Victor Hugo, la Sopafom, qui emploie majoritairement des magasiniers et des chauffeurs, s'est lancée hardiment dans la réduction du temps de travail. L'expérience commence fin 1993 quand le PDG de cette petite entreprise, spécialisée dans la location et la vente de matériel de chantier pour les métiers du bâtiment, décide que, dorénavant, toutes les embauches s'effectueront sur la base de 32 heures et quatre jours de travail hebdomadaire. Son idée est que le travail est un bien pré-



Grâce à la réduction du temps de travail, la Sopafom a embauché 15 personnes.

cieux qui se fait de plus en plus rare et qu'il faut donc partager.

Cette réduction du temps de travail a aussi été proposée individuellement aux anciens salariés, moyennant une contrepartie : si le salaire mensuel est maintenu, en revanche le 13^e mois et demi est supprimé. Au bout du compte, pour une réduction de près de 18 % de son temps de travail, un employé voit son revenu annuel réduit de 11 %.

Au final, cette mesure a permis à la Sopafom, qui employait une centaine de salariés en 1993, d'embaucher environ 15 personnes, sans augmentation de son chiffre d'affaires. Parmi les anciens salariés, seul un petit nombre a accepté de basculer à 32 heures. Les autres restent réticents à perdre du pouvoir d'achat.

Michel Soudais

● FRANCE TÉLÉCOM**A L'AGENCE LOCALE LES NOUVEAUX HORAIRES PASSENT MAL**

L'agence albertvillarienne de France Télécom a allongé ses horaires d'ouverture. Les particuliers auront dorénavant accès aux services de la rue du Dr Pesqué de 9 h à 19 h du lundi au vendredi (et non plus de 8 h 30 à 17 h 30) ; de 9 h à 13 h le samedi (et non plus de 8 h 30 à 12 h)*. Au départ, ça ressemble à une bonne nouvelle. Mais les employés émettent plusieurs réserves à ce sujet. Leurs

réticences ont d'ailleurs longtemps retardé l'entrée en vigueur de la nouvelle formule. Du côté des syndicats CGT et SUD, on est en effet parfaitement d'accord pour mieux répondre aux besoins du public mais pas sans embauche : « Il n'y a pas eu la moindre création de poste pour rendre cette mesure efficace. » « Nous devrions être 17, mais nous sommes toujours

14. » « Les 2 personnes prochainement affectées à l'agence correspondent en fait à 2 départs, pour grossesse et mutation. » Sur la base de 37 heures hebdomadaires « certains pensaient faire jusqu'à 10 heures par jour, mais 1 h en plus chaque jour, c'est déjà dur. » Résultat : à ce jeu des horaires à la carte, si l'utilisateur veut éviter les files d'attente, mieux vaut qu'il se présente au guichet le mardi ou le jeudi. C'est là

qu'il y a le plus de personnel. Côté direction de France Télécom, les demandes d'informations complémentaires sont restées sans réponse. Exemple : le choix de fermer entre 8 h 30 et 9 h correspond-il à une attente réelle du particulier ?

*L'accueil téléphonique du 14 a également changé d'horaire : il est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 20 h, le samedi de 9 h à 12 h.

M. C.

COMMERCE ● Inquiétudes et espoirs rue du Moutier

Une rue en pleine mutation

Crise économique, stationnement difficile, boutiques fermées depuis trop longtemps... Autant de raisons propres à décourager les commerçants de la rue du Moutier que l'on a connue plus vivante. Quelques-uns s'en vont, mais la majorité voit dans les projets en cours le moyen de la redynamiser. Le point sur la situation.



Les brocantes : un moment d'animation apprécié de tous.

Ces derniers temps, une partie de la rue du Moutier – entre l'avenue de la République et la rue Heurtault – semble accuser de plein fouet la crise qui touche le commerce de proximité. Et pourtant il y en a pas mal pour qui « ça marche » comme chez Biguine où le responsable, Bernard Chichportich fustige « ces gens qui s'improvisent commerçants et plient bagages à peine installés... » Chez le fleuriste Dufour, on aimerait bien prendre sa retraite mais pas question « d'abandonner une clientèle de trente ans tant qu'un

repreneur valable ne se manifeste pas. » D'ailleurs le couple vient d'accepter d'être relai des 3 Suisses pour attirer plus de monde dans la rue. Cela va plutôt bien aussi du côté des « jeunes » comme M. Allal dont le restaurant le Minton's Café, ouvert depuis deux ans, connaît une fréquentation régulière. D'après lui, « la première règle c'est de contenter le client. Il faut aussi savoir s'adapter et accepter d'ouvrir le dimanche s'il le faut pour participer à une brocante... »

Conscients de leurs limites face aux grandes surfaces et des change-

ments d'habitudes de la clientèle, « anciens » comme « nouveaux » restent convaincus que le manque de places de parkings freine leur développement. « J'ai aussi constaté un net fléchissement du chiffre d'affaires depuis la mise en sens unique de la rue Schaeffer, il y a dix ans », assure Mme Dufour.

« Un nouveau plan circulation est actuellement à l'étude, assure Laure Lemerle, chargée par la municipalité du secteur commerce. On pense aussi à étendre le marché en le faisant tourner et descendre dans cette partie de la rue... »

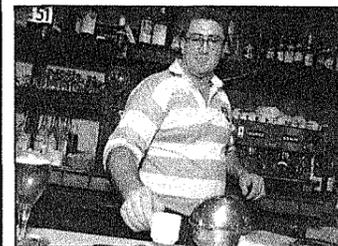
Avec l'ouverture d'un passage entre les rues du Moutier et Ferragus, la rénovation du marché, la création de 260 places de parkings souterrains, l'afflux important de population générée par la construction du collège, la rue du Moutier possède des atouts de taille pour l'avenir. Mais en attendant les retombées de ces projets, qui sait combien de boutiques auront les « reins assez solides » pour tenir jusque là... A moins que les Albertvillariens ne trouvent le temps de redécouvrir les commerçants et artisans de leur quartier...

Maria Domingues

Vite dit

Services

● CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE



Le restaurant Le Petit Basque, 68, rue de la Commune de Paris a changé de propriétaire. L'établissement est repris par Daniel et Martine Rigaud. Déjà riche de spécialités régionales, la carte s'ouvre aux poissons les jeudi et vendredi. Heures d'ouverture inchangées. Tél. : 01.43.52.16.59.

● CHANGEMENT D'ENSEIGNE

Rue de la Commune de Paris, l'hôtel le Relais a changé de nom. Il s'appelle désormais Hôtel Climat de France Paris Porte d'Aubervilliers. Cette nouvelle enseigne fait suite à l'affiliation du premier équipement hôtelier de la ville (259 chambres, des salles de séminaire, le Restaurant La Soupière, entre 20 et 25 salariés...) à la chaîne Climat de France.

● QUI VEUT VOYAGER LOIN...

Une agence de voyage a récemment ouvert ses portes, 6 bis rue Solférino. Elle s'appelle Magic Fly et est tenue par M. Benamara. Ouverture de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Tél. : 01.48.33.42.00

● NOUVELLE INSTALLATION

La marbrerie funéraire Santilly, installée depuis 1952 rue du Pont Blanc, vient d'ouvrir une seconde agence 12, avenue de la République. Elle est spécialisée dans le service funéraire. Ouverture tous les jours (sauf le dimanche) de 9 h à 18 h. Tél. : 01.43.52.12.10 (24h/24).

Le chiffre du mois

903

C'est le nombre de familles (ou de personnes seules) qui chaque année, entre 1986 et 1996, ont bénéficié d'un logement neuf ou rénové. Sur les 26 720 logements que compte Aubervilliers, ce sont en effet 9 030 habitations qui ont été réhabilitées ou construites durant cette décennie.

Pour sa part, la Ville a permis la réhabilitation de 781 logements.

A l'OPHLM, ce sont 3 537 logements rénovés.

1 392 réhabilitations ont été réalisées dans le cadre de l'opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH).

A ces chiffres s'ajoutent les 2 500 rénovations faites par les sociétés privées de HLM. Collecteurs du 1 % patronal, elles gèrent 3 500 logements sur les 11 500 que comporte le parc de logements sociaux, les 8 500 autres étant sous la responsabilité de l'OPHLM.

Enfin, toujours sur ces 10 dernières années, il y a eu 820 logements construits. Au total donc, 9 030 logements neufs ou rénovés auxquels il faudrait ajouter les travaux réalisés dans le parc privé (pavillons, appartements de particuliers...) pour avoir une idée exacte de l'amélioration du logement. Malgré ces efforts, il reste cependant 2 338 ménages mal logés qui ont fait une demande HLM. Seuls 300 d'entre eux sont en capacité de payer un loyer, même social.

L. T.

France-Soir arrive à Auber

C'est le journal *Le Monde* qui, le premier, a révélé les projets de déménagement de *France-Soir*. Le 5 septembre, au détour d'un article consacré aux restructurations du quotidien populaire, on apprenait que son PDG, Yves de Chaisemartin, avait signé, « début août, le bail du site, à Aubervilliers, dans lequel imprimerie, rédaction et services administratifs devraient être rassemblés ». « C'est officiel, confirme la directrice de la communication de *France-Soir*, Mireille Durand, l'annonce a été faite au comité d'entreprise qu'un contrat avait été passé avec les Magasins généraux. Des rotatives ont aussi été commandées. Pour l'instant, il n'y a pas de date précise, mais le transfert de site devrait se faire début 1998. »

A cette date, *France-Soir*, dont la diffusion a baissé de moitié en dix ans, devrait lancer une formule totalement nouvelle. L'administration et la rédaction du quotidien, qui compte 80 journalistes, sont actuellement installés à Paris, rue du Louvre. L'impression étant confiée à une imprimerie de Roissy appartenant au groupe Hersant.

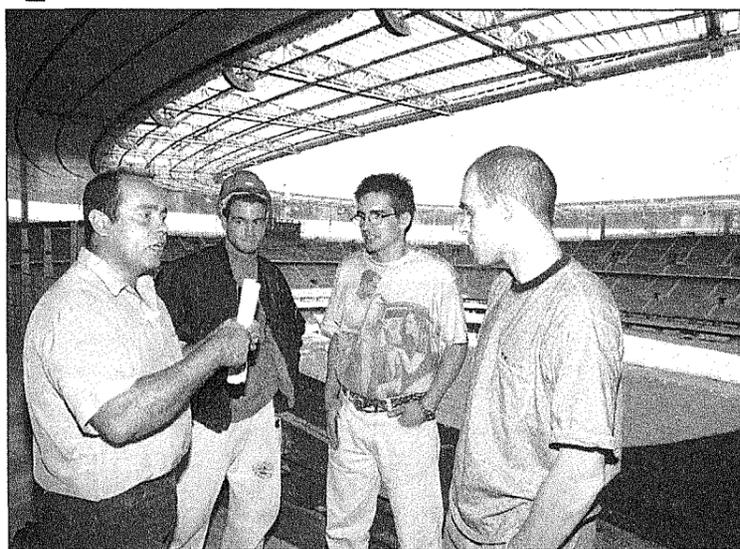
M. S.

STADE DE FRANCE ● Ils préparent la Coupe du monde

Une entreprise branchée

La société APEL vient d'obtenir son troisième contrat sur le plus grand chantier de France.

Spécialisée dans tout ce qui se branche, s'allume, éclaire, chauffe ou fournit du courant électrique, la société APEL, située boulevard Edouard Vaillant, emploie une quinzaine de personnes à plein temps. Entreprise familiale, créée il y a une quinzaine d'années par José Seane et Alda Mariano, APEL se classe dans la catégorie des petites et moyennes entreprises (PME) qui s'en sortent malgré la crise. Contactés par la société Clémanson, dont ils sont des sous-traitants attirés, ils ont obtenu un premier chantier il y a deux ans pour réaliser une partie du réseau dit « de terre ». « Nous avons posé 6 000 m de câble », explique José Seane. Ces chantiers, les grandes boîtes n'en veulent pas, cela demande beaucoup de disponibilité. Il faut s'adapter chaque



José Seane et ses techniciens en plein travail dans les coulisses du stade.

jour au déroulement du gros œuvre. Nous l'avons fait. » Ensuite, pour le compte de l'entreprise ETDE, les techniciens d'APEL ont réalisé une partie de l'éclairage situé sous les gradins amovibles et dans les coursives qui ceinturent le Stade de France. Ils ont également posé des plafonniers, des interrupteurs, des prises... Bref,

l'essentiel pour se déplacer dans le Stade autrement qu'à tâtons. Ce mois-ci, APEL va tirer du câble pour alimenter des appareils audiovisuels. Bien branchés sur le Stade de France, ses responsables espèrent bien le rester le plus longtemps, y compris après la Coupe du Monde...

Maria Domingues

Vite dit

Travaux**● CHANTIERS DE VOIRIE**

La rue des Cités sera en chantier à partir du 6 octobre et durant deux mois et demi. Toutes les canalisations situées entre l'avenue de la République et la rue Gaston Carré seront remplacées par la CGE. Les travaux nécessiteront de dévier la circulation quelques jours entre les rues Guyard Delalain et Gaston Carré. Le stationnement sera interdit. A la demande de la Ville, et pour éviter au maximum les nuisances, les travaux à la hauteur du groupe scolaire Paul Bert auront lieu durant les vacances de la Toussaint. A noter également, courant octobre, deux autres chantiers de moindre importance réalisés par GDF et EDF, rue Béranger et rue du Port.

● À LA CITÉ RÉPUBLIQUE

Le réaménagement des espaces extérieurs de la cité République est en cours. Il prévoit : la réorganisation des deux parkings aériens situés côté rue André Karman, l'aire de jeux installée à l'intérieur de la cité et le square qui borde l'avenue de la République. Les travaux ont débuté au mois de juin et devraient se terminer à la fin du mois de novembre. La première phase qui comprenait la réfection de l'éclairage est terminée, la seconde et la plus importante a démarré en septembre. Placé sous la responsabilité des services techniques de l'Ophim, le chantier sera assuré par diverses entreprises dont plusieurs de la ville : Sylvain Joyeux, Entra et Da Silva. Le coût de cette opération s'élève à 2 350 000 F. Il est supporté en partie par la commune et l'Etat, qui a accordé une subvention dans le cadre du Contrat de Ville.

Prévention**● PAS D'ALCOOL AU VOLANT**

Sur une idée du service municipal de la prévention, 15 000 alcootests - fournis par la compagnie d'assurance la Macif - devraient être distribués par les buralistes d'Aubervilliers aux automobilistes achetant leur vignette 1998. S'inscrivant en plein dans la campagne de prévention routière départementale, cette opération a reçu le soutien de la préfecture de la Seine-Saint-Denis qui lui a octroyé une subvention de 20 000 F. Pour sa part, la municipalité a pris en charge la fabrication et la réalisation d'une brochure d'information sur les dangers de l'abus d'alcool au volant.

Droits**● RÉGULARISATION**

Le gouvernement a décidé de faire procéder à l'examen de la situation d'étrangers en situation irrégulière. Une procédure spécifique est mise en œuvre en Seine-Saint-Denis. Pour faire examiner leurs dossiers, les étrangers, répondant aux catégories fixées par la loi, doivent adresser, par voie postale avant le 1er novembre 1997 à la préfecture de Seine-Saint-Denis, une demande écrite comportant leurs nom, prénoms, date de naissance, nationalité, catégorie dans laquelle ils s'inscrivent et adresse précise. Des convocations seront envoyées dans les semaines suivantes.

Ecrire à : Préfecture de la Seine-Saint-Denis, Direction des étrangers/Bureau I B.P. 285, 93003 Bobigny cédex. Pour vous renseigner, deux solutions : par téléphone au 01.41.60.61.92 ou au 01.41.60.56.78; sur place, du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Bâtiment J cité administrative N° 2 à Bobigny.

Enquête**● A VOTRE DOMICILE**

L'institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) réalise actuellement une étude sur les sortants du RMI. Jusqu'au 15 octobre, quelques ménages pourront recevoir la visite d'un(e) enquêteur(trice). Il (elle) est toujours muni(e) d'une carte accréditive.

RYTHMES SCOLAIRES • A l'école Notre-Dame-des-Vertus

La semaine de 4 jours

Pour la troisième année consécutive, l'établissement applique en maternelle et en primaire la semaine des quatre jours. Une expérience inédite à Aubervilliers.

Cinq jours de classe dont le samedi matin, tel est le planning officiel, pour la grande majorité des écoliers. Pourtant de nouveaux rythmes scolaires sont expérimentés. Ainsi à Aubervilliers, Notre-Dame-des-Vertus, établissement privé sous contrat d'association avec l'Etat, a instauré la semaine des quatre jours en maternelle et en primaire. Non seulement les enfants ne travaillent pas le mercredi, comme dans l'enseignement public, mais ils ne travaillent pas non plus le samedi matin.

Cette idée a été proposée par l'ancienne équipe pédagogique, explique Corinne Souza-Cabrita, représentante par intérim des parents d'élèves. Consultés, les parents se sont prononcés favorablement à l'issue d'un référendum. La nouvelle organisation s'est donc mise en place à la rentrée 95. « La journée garde toujours six heures de classe », précise



Les enfants sont contents, ils ont davantage de temps pour jouer.

François Reichert, directeur de l'école maternelle et primaire. Toute la difficulté consiste donc à récupérer les samedis matins chômés, en respectant les limites fixées par l'Education nationale. L'année passée, nous avons dû ainsi ajouter quelques mercredis matins aux jours mordus sur les congés. Cela posait des problèmes pour les enfants qui avaient des activités extrascolaires. Mais le cas ne devrait pas trop se reproduire cette année.

L'expérience est jugée globalement

positive. « La plupart des gens sont contents, constate Corinne Souza-Cabrita. Les enfants peuvent se reposer, avoir le temps de jouer ou de s'avancer dans leur travail le samedi matin. Les parents n'ont plus besoin de se lever à l'aube pour préparer le petit déjeuner ou pour accompagner les enfants à l'école. Tout le monde est heureux de pouvoir se retrouver un peu plus en famille. » Même satisfaction du côté des enseignants. François Reichert : « Moins fatigués avec deux vraies coupures dans la semaine,

ils ont le sentiment d'être plus attentifs au travail de chaque élève. Leur seul regret concerne les contacts avec les parents qu'ils ne peuvent plus recevoir que le soir. Personnellement, je pense que si l'on veut que l'intérêt de l'enfant soit réellement pris en compte, il faut une réflexion plus globale au sein de notre société. A quoi cela sert-il d'aménager les rythmes scolaires, si les parents continuent de travailler dans les conditions actuelles ? Le débat est ouvert.

Bénédicte Philippe

ENTRETIEN • 7 680 écoliers ont fait leur rentrée

Dans l'attente de nouveaux moyens



CARMEN CARON, adjointe au maire déléguée à l'enseignement maternel, élémentaire et secondaire.

● Etes-vous satisfaite des conditions générales de rentrée ?

Oui, globalement satisfaite. La

bataille engagée par les parents d'élèves, les enseignants, soutenue par la municipalité a permis d'obtenir la réouverture de deux classes sur les trois menacées de fermeture, Jacques Prévert, Francine Fromont et Stendhal. Dommage pour cette dernière car avec une classe supplémentaire, la moyenne serait descendue à 25 élèves

par classe. Cela aurait permis d'accueillir les enfants de 2 ans et demi actuellement en liste d'attente et d'utiliser à plein la capacité d'accueil de cette école entièrement rénovée.

● Que peut-on attendre des efforts annoncés par le gouvernement ?

On peut espérer que ce gouvernement soit plus attentif aux villes comme Aubervilliers qui ne sont pas classées en zone d'éducation prioritaire malgré l'évidence des difficultés. La lutte contre l'échec scolaire, le devoir d'intégration et de socialisation passe évidemment par l'école. La création des emplois jeunes peut répondre aux besoins en matière d'encadrement et d'accompagnement pour les devoirs, les sorties, la prévention de la violence... Il s'agit de réfléchir à des intermédiaires entre l'enfant, la famille, l'école et la société. Pour cela il faut plus de moyens, plus de monde et surtout des gens formés. D'autres besoins sont évidents en matière de médecine scolaire, d'assistants sociaux. J'attends des mesures qui ne soient pas gadget mais susceptibles d'être pérennisées dans le temps.

Propos recueillis par L. T.



La mobilisation des parents et des enseignants a permis de sauvegarder deux classes menacées de fermeture à F. Fromont et à J. Prévert.

● ZOOM

Le Corbusier réussit sa rentrée

La satisfaction générale, la rentrée au lycée le Corbusier s'est passée dans de bonnes conditions. Suite à une agression contre un de leurs collègues, au printemps dernier, une délégation d'enseignants s'était rendue au Rectorat. Des engagements avaient été pris, ils sont tous en passe d'être tenus. Les effectifs des classes de seconde ont d'ores et déjà été limités à 30 élèves. Pour accompagner les adolescents dans leur vie scolaire, un volontaire du service national vient d'être affecté à des tâches de surveillance et d'animation, et, dans le cadre du dispositif Allègre de réemploi des maîtres auxiliaires, une personne supplémentaire sera bientôt nommée. Autre bonne nouvelle : une assistante sociale, qui partagera son temps avec le collègue Gabriel Péri, prendra ses fonctions le 13 octobre. En ce qui concerne l'enseignement : les classes ont été dédoublées en anglais, et le nombre de professeurs en poste correspond, cette année, aux besoins du lycée. Par contre, la réhabilitation des bâtiments décidée par le Conseil régional est repoussée en 1998.

F. M.

VOIRIE ● Le Département consacre 3,5 millions à l'embellissement de la ville

Belles, silencieuses et plus sûres

Pendant l'été, deux avenues et un boulevard ont fait peau neuve pour le plaisir des yeux, des oreilles et surtout pour une plus grande sécurité des utilisateurs.

Le Conseil général et la municipalité ont mis à profit l'été pour réaliser des travaux d'aménagement et d'embellissement sur Aubervilliers. En deux mois, les avenues République, du président Roosevelt et le boulevard Félix Faure ont changé radicalement grâce à l'utilisation d'une matière intéressante : le béton bitumineux. Entièrement recouvertes de 4 cm, en moyenne, de ce matériau, ces trois avenues présentent le triple avantage d'être plus belles, plus sûres et « plus silencieuses » comme n'ont pas manqué de le souligner les riverains. Les marquages au sol des passages piétons et des emplacements de stationnement ont tous été rénovés, y compris quelques arrêts d'autobus au début de l'avenue de la République.

Réalisés par la Direction départementale de l'Équipement et la divi-



Ces réalisations programmées depuis l'année dernière, répondaient aux diverses sollicitations de la municipalité.

sion Voirie et Infrastructure du Département, ces travaux ont coûté 3 millions cinq cents mille francs et ont été entièrement financés par le conseil général de la Seine-Saint-Denis.

En outre, boulevard Félix Faure,

l'éclairage public a été rénové sur la partie comprise entre la rue du Landy et l'avenue Victor Hugo. Equipés chacun de deux têtes, d'imposants candélabres diffusent une lumière orangée qui confère à cette voie départementale un aspect nettement

plus engageant. La ville d'Aubervilliers s'est associée à cette opération pour améliorer l'éclairage des trottoirs, qui n'incombe pas au Département, en s'acquittant des 410 000 F nécessaires.

María Domingues

● Rendez-vous

● ANIMATION COMMERCIALE AU MONTFORT

Samedi 4 et dimanche 5 octobre
de 9 h à 20 h (13 h 30 le dimanche)
120, rue Hélène Cochenec.
La boulangerie Mousset, la boucherie Victor, la papeterie Lamotte et la charcuterie Hervillard s'associent pour offrir aux riverains du quartier deux jours de dégustation gratuite de leurs produits avec tombola et petits cadeaux.

● BROCANTE EN CENTRE-VILLE

Dimanche 5 octobre de 8 h à 19 h
Avenue Victor Hugo, devant le marché du Centre.
En collaboration avec le concessionnaire des marchés et la Maison du commerce et de l'artisanat, le comité local de la Fédération nationale des anciens combattants Algérie, Maroc, Tunisie organise sa 5^e brocante Robert Fosse. Bons de réservation à retirer en mairie, au centre administratif (31-33, rue de la Commune de Paris), à la Boutique des associations (7, rue du Dr Pesqué).

● CYBER-INAUGURATION AVEC L'OMJA

Mercredi 8 octobre à 18 h
Maison de jeunes Emile Dubois, 27-28, allée Gabriel Rabot.
Principal temps fort d'un ensemble de manifestations proposées par l'Omja, du lundi 6 au vendredi 17 octobre, pour saluer l'ouverture des espaces multimédia de la maison de jeunes du Montfort et du Caf. Au programme de cette initiative : expositions, débats, libre accès aux espaces informatiques, visites d'établissements scolaires, cyber-concerts, projection de films et documentaires, jeux concours...
Programme détaillé disponible au Caf, 125, rue des Cités.

● JOURNÉE GASTRONOMIQUE

Samedi 11 octobre de 11 h à 18 h
Espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur
« L'art de bien vivre n'a pas d'âge » est le thème du salon auquel l'Office des préretraités et retraités de la ville invite petits et grands.
Ce rendez-vous sera animé par des associations et commerçants locaux qui proposeront dégustation et vente de leurs spécialités culinaires. Possibilité de restauration sur place. Des groupes folkloriques et une animation musicale donneront une touche festive supplémentaire à cette journée.
Entrée : 10 F.

● BANQUET ANNUEL DES RETRAITÉS

Mercredi 29 et jeudi 30 octobre
Espace Rencontres
Plus d'un millier de personnes sont attendues au banquet que la municipalité offre aux retraités. La réception est organisée par le centre communal d'action sociale, avec le concours du service municipal de la restauration.
Inscription les 7 et 8 octobre, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h à l'espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur.
Ne pas oublier de se munir d'une carte d'identité et d'un justificatif de domicile.

● GRANDE SOIRÉE LATINO-AMÉRICAINE

Samedi 18 octobre à partir de 19 h 30
Espace Rencontres
Dans le cadre du congrès départemental du Secours populaire, récital endiablé de la chanteuse cubaine Almarosa avec ses 9 musiciens.
Spécialités gastronomiques d'Uruguay.
Participation : 150 F.
Réservation au 01.48.39.12.93 ou lors des permanences du comité local du Secours populaire, 33, rue Henri Barbusse, du lundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30.

Opinions

Avenues rénovées : êtes-vous satisfaits ou pas ?



SAHBI MAHJOUBI, chauffeur de taxi. Cela fait quinze ans que je suis taxi et je viens régulièrement à Aubervilliers. Ces travaux sont une bonne chose ! La nouvelle chaussée rend la conduite plus confortable. Plus de secousses causées par un revêtement irrégulier ça compte quand on roule à longueur de journée ! J'aurais simplement souhaité que l'on en profite pour réserver aux seuls taxis le stationnement sur le bout de la rue Ferragus situé entre les deux avenues.



JOSÉ DIAS, restaurateur. Je suis installé sur l'avenue de la République et j'ai des tables en terrasse. La différence entre avant et maintenant saute aux oreilles ! On entend beaucoup moins la circulation. C'est agréable pour nos clients et ça améliore nos conditions de travail. En plus, les travaux ont été rapides et ne nous ont pas trop dérangés. Reste maintenant à embellir les trottoirs en y mettant un peu plus de verdure pour rendre l'avenue plus plaisante.



GENEVIEVE VECHOT, infirmière. J'habite au bout de la rue Heurtault, et c'est vrai qu'on entend moins les voitures qui circulent sur l'avenue du Président Roosevelt. Mes voisins ont d'ailleurs fait la même constatation. Les automobilistes aussi doivent être satisfaits. Par contre cela change peu de choses pour les piétons. Certes la signalisation au sol a été repeinte, mais les gens roulent comme des fous et bon nombre ne respecte pas les passages cloutés.



Lydie Lhuillier, contractuelle. Ces avenues, très utilisées, avaient besoin d'être refaites car l'état de la chaussée s'était dégradé. Contrairement à ce que d'autres pensent, il ne me semble pas que le bruit soit moins important. Une chose est sûre, et je le vois tous les jours en faisant les sorties d'école, le nouveau marquage au sol n'empêche pas les gens de traverser n'importe où !

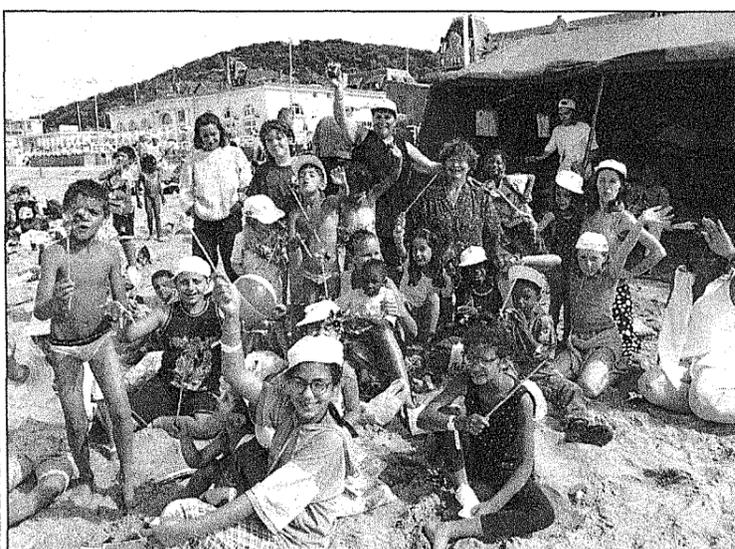
Propos recueillis par Frédéric Medeiros

Du côté du Secours populaire

L'arrivée de nouveaux membres au sein de l'équipe du Secours populaire donne un nouveau souffle à l'antenne locale. Après deux années de mise en sommeil, l'organisation du Noël pour les chômeurs durant l'hiver 96 a suscité un regain de motivation. Des distributions de colis alimentaires ont été organisées, touchant environ 2 000 personnes. En partenariat avec le service d'aide sociale de la ville et en complémentarité avec les autres associations, la réflexion se veut constructive. Elle se poursuit au sein de la Fédération départementale qui tiendra son congrès à l'espace Rencontres le 18 octobre. Cet été déjà, une quarantaine d'enfants d'Aubervilliers ont

pu profiter de la journée à la mer, organisée au niveau national. Pour plus d'efficacité, le Secours populaire vient de s'installer dans de nouveaux locaux. Ils offrent : une permanence quotidienne, l'ouverture d'un vestiaire, la place de stocker des dons alimentaires, la domiciliation de SDF... Mais, fait remarquer Claudine Pejoux, conseillère municipale et bénévole de l'association, « il faudra encore de l'énergie et des bonnes volontés pour aménager l'espace, trouver des frigidaires et les remplir ». « Le comité, ajoute Robert Petitfrère, un militant, reste à la recherche de bénévoles et en attente de dons financiers ou en nature »

L. T.



Gérald Le Van-Chau

Vite dit

● QUI PAYE QUOI ?

La taxe d'habitation concerne les occupants d'un logement au 1^{er} janvier de l'année d'imposition, qu'ils soient propriétaires ou locataires.

La taxe foncière concerne uniquement les propriétaires d'un appartement, d'un pavillon ou d'un terrain. Ces deux impôts sont établis et calculés chaque année, à partir de la valeur locative cadastrale et des taux votés par les collectivités locales : commune, département et région.

● MENSUALISATION

Il est possible de se faire prélever la taxe d'habitation et les taxes foncières automatiquement sur son compte bancaire, chaque mois. Se renseigner auprès de la Trésorerie. Attention, la date limite d'adhésion à ce système pour 1998 est le 15 novembre 97.

● CERTAINS RMISTES EXONERES

Les RMistes sont exempts de taxe d'habitation si, au 1^{er} janvier 97, ils occupent leur habitation principale seuls ou avec leur conjoint, ou avec des personnes à leur charge pour le calcul de l'impôt sur le revenu, ou encore non imposables, ou titulaires de l'allocation supplémentaire du Fonds national vieillesse (ex. FNS), avec la « tierce personne » pour les invalides ayant droit à une assistance, ou encore avec des enfants majeurs demandeurs d'emploi et ayant des ressources inférieures au RMI.

● ABATTEMENTS VOTÉS PAR LE CONSEIL MUNICIPAL

Attention, ils s'appliquent aux bases qu'il faut ensuite multiplier par les taux. A Aubervilliers, on a choisi le maximum légal d'abattement, soit 2 450 F, représentant 15 % de la valeur locative moyenne. Avec une personne à charge, cela passe à 4 900 F ; deux personnes : 7 350 F ; trois personnes : 10 620 F. Au-delà, on enlève 3 240 F supplémentaires par personne à charge.

● DIFFICULTÉS DE PAIEMENT

Prenez contact avec la Trésorerie principale pour envisager un plan de paiement échelonné qui pourra vous éviter les 10 % pour retard. S'adresser à la Trésorerie principale, 1, bd Anatole France (8 h 15 - 12 h, 13 h - 16 h 45). Se munir de son avis d'imposition et de toutes les pièces justificatives.

● LITIGES

Toute réclamation doit être déposée avant le 31 décembre 98. Mais cela n'empêche pas de payer ses impôts locaux. Dans le cas contraire le contribuable s'expose à une amende forfaitaire de 10 %. S'il y a une erreur, un remboursement est prévu.

● PERMANENCES

Les services fiscaux vont tenir des permanences afin de répondre aux questions que le particulier peut se poser à propos de sa taxe d'habitation, des possibilités de dégrèvements, des modes de paiement... Ces permanences se dérouleront avec la présence conjointe d'un agent du centre des impôts et d'un agent de la trésorerie. Elles ont lieu (sans rendez-vous) de 14 h à 17 h au centre des impôts, 85-87, bd Félix Faure, les jeudi 9, 16, 23 et 30 octobre. D'autres ont lieu en la seule présence d'un agent du centre des impôts, lundi 6 et 13 octobre, mercredi 1^{er} et 8 octobre et jeudi 2 et 9 octobre, de 9 h à 12 h, au centre des impôts. Signalons également que des permanences fiscales ont lieu au Centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris le vendredi de 14 h à 16 h.

● CONTACTS UTILES

- Centre des Impôts (pour toutes questions concernant l'établissement de la T.H.), 85/87 bd Félix Faure. Tél. : 01.48.11.72.00
- Trésorerie principale (pour toute question concernant le paiement de la T.H.) : 1 bd, Anatole France. Tél. : 01.48.34.19.43.

FISCALITÉ • Les impôts locaux restent stables malgré un budget tendu

La taxe d'habitation 97

La taxe d'habitation reste relativement stable cette année. La part des cotisations affectée à la commune augmente de 1,8 % contre 5 % en 1996. Cette situation est la conséquence directe du budget voté en mars, au cours duquel la municipalité a souhaité limiter, autant que possible, la pression fiscale sur les familles.

En effet, sur un budget communal s'élevant à 782 millions de francs, moins de 6 % des recettes proviennent de la taxe d'habitation. Après des années de stabilité (entre 1988 et 1994 l'évolution du taux de la taxe d'habitation est restée en dessous de celui de l'inflation + 6,05 % contre + 21,3 %), la commune a dû augmenter les taux en 1994 de 3,73 % et en 1996 de 6,05 %. Mais le niveau global de la taxe d'habitation reste cependant plus faible qu'ailleurs. Il se situe au 36^e rang sur les 40 communes de la Seine-Saint-Denis avec une valeur moyenne (produit divisé par nombre d'habitants) de 604 F contre 853 F dans le département et une cotisation moyenne (produit divisé par nombre de cotisants) de 2 342 F contre 3 222 F dans le département. Cette différence entre valeur moyenne et cotisation moyenne s'explique par le nombre important de foyers exonérés (lire à ce sujet notre avertissement ci-dessous).

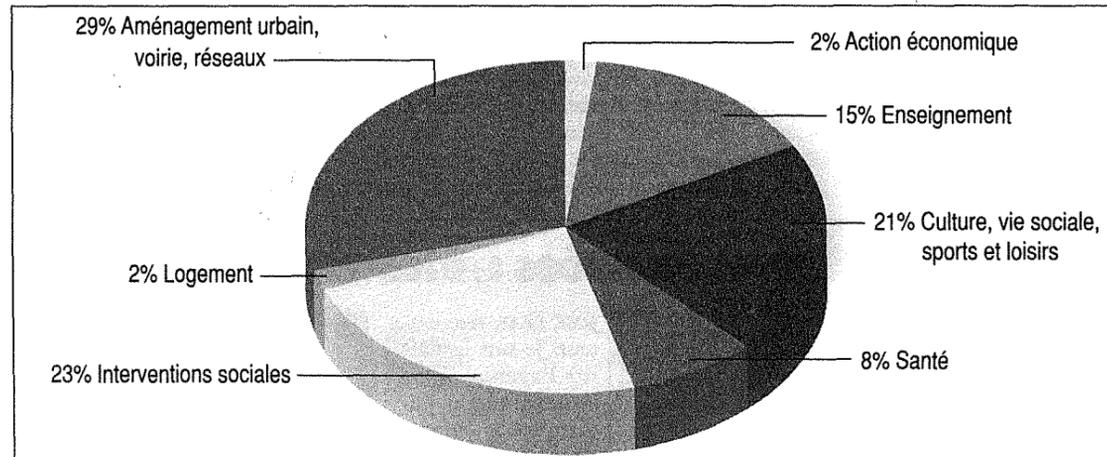
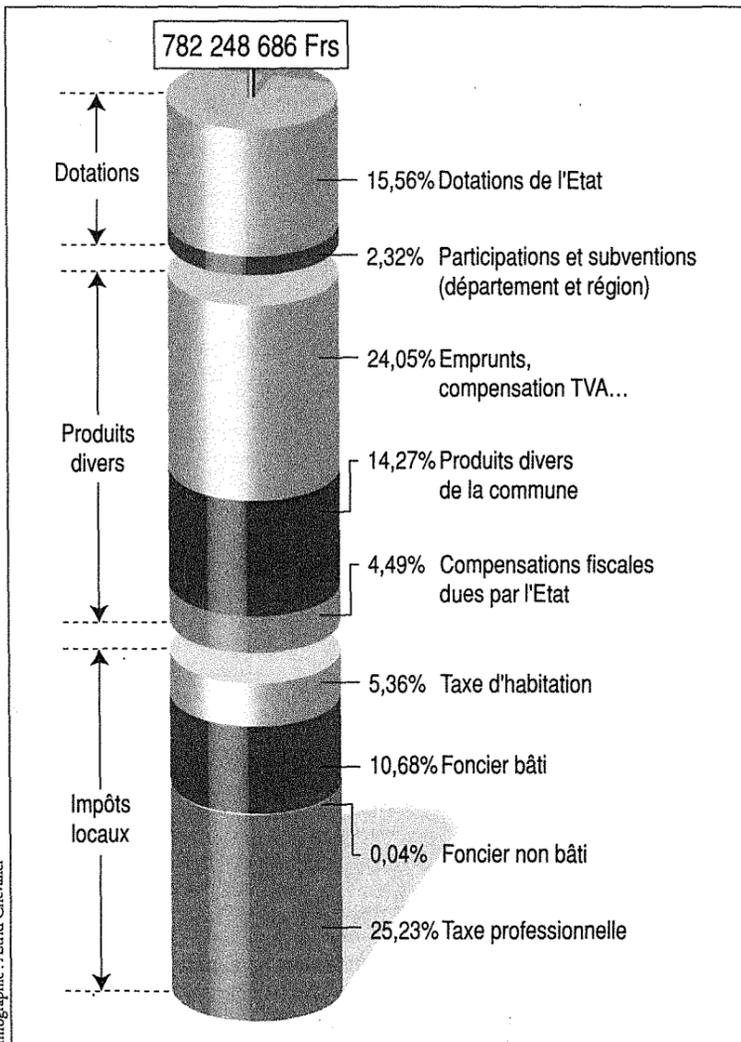
Les difficultés financières de la municipalité sont toujours d'actualité. L'élaboration du budget communal s'inscrit dans un contexte national, celui du pacte de stabilité financière institué depuis deux ans, visant à réduire les déficits et l'endettement des administrations publiques, selon les critères européens.

A Aubervilliers, comme dans les autres communes, l'année 1997 marque une pause relative dans les hausses de charges payées par la ville (taux de cotisation à la caisse nationale de retraite CNRAL et des taux de TVA), conjuguées à la baisse de certaines recettes (réduction des compensations sur la taxe professionnelle et suppression de la Dotation globale d'équipement pour les villes de plus de 10 000 habitants). Rappelons que pour 1996 le budget communal avait subi une forte baisse des recettes en provenance de l'Etat (7 millions de francs) et une augmentation considérable de dépenses initiées par l'Etat (8 millions). Au total une perte de 15 millions de francs. Somme qu'il avait fallu « trouver » ailleurs, en l'occurrence par une hausse des taux d'impôts locaux. La pause de 1997 ne doit cependant pas masquer les difficultés persistantes d'un budget tendu pour maintenir la qualité du service public en faveur des Albertivilliersiens.

Laurence Tournecueillert

La part communale n'est pas la seule en cause dans l'augmentation de la taxe d'habitation.

Années	Commune	Département	Région	Etat (bases)	Inflation
1991	-4,0	0,0	6,9	3,1	3,2
1992	1,8	3,0	6,8	0,9	2,4
1993	0,0	6,0	13,5	3,0	2,1
1994	0,0	4,8	5,0	3,0	1,7
1995	1,7	4,8	3,5	2,0	1,7
1996	5,0	4,8	16,1	1,0	1,6
1997	1,8	1,4	2,6	1,0	1,6*

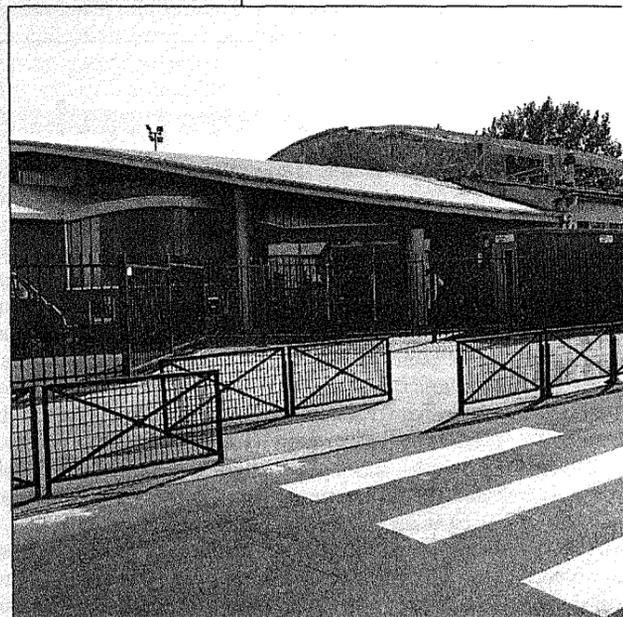


AVERTISSEMENT MODIFICATIONS DANS LE RÉGIME DES ABATTEMENTS, DES EXONÉRATIONS ET DES DÉGREVEMENTS

La loi de finances 1997 votée par le parlement sur proposition du précédent gouvernement a introduit des modifications essentielles dans le régime des abattements, des exonérations et des dégrèvements appliqués à la taxe d'habitation et à la taxe sur le foncier bâti. Jusqu'à présent, le fait d'être non imposable sur le revenu (N.I.R.) ou d'être faiblement imposé à ce titre décidait du montant des abattements ou des exonérations, en fonction des situations personnelles (personnes âgées ou handicapées par exemple) et du montant de la cotisation. La loi de finances 1997 a augmenté le nombre des contribuables non imposables sur le revenu ou

faiblement imposés. Pour ne pas faire croître parallèlement le nombre des bénéficiaires d'avantages en matière de fiscalité locale (ce qui aurait obligé à compenser financièrement aux collectivités locales les moins-values fiscales ainsi déterminées), l'ancien gouvernement a modifié complètement le système : l'octroi d'abattements ou d'avantages du même type est maintenant lié au niveau du revenu déclaré (qui figurera sur la feuille d'impôts sous la rubrique « revenu fiscal de référence »). Dans l'immédiat, la complexité de cette réforme empêche de prévoir exactement quelles en seront les conséquences pour les catégories de contribuables

bénéficiant jusqu'à présent des mesures d'abattements et d'exonérations.



ENTRE RECETTES...

La Dotation globale de fonctionnement (90 millions de francs) principale contribution de l'Etat au fonctionnement communal, ne progresse pas aussi vite que l'inflation. Il en résulte une perte de 1 050 000 F. La Dotation urbaine de solidarité augmente légèrement de 94 838 francs suite à l'instauration de nouveaux critères d'attribution plus favorables à la ville. Le Fonds de solidarité régional augmente aussi cette année (passant de 2 113 000 à 4 900 000 francs) grâce à la modification des critères d'allocation, toujours bénéfique à la Ville. Quant aux recettes issues de la fiscalité, taxe d'habitation, impôts fonciers sur le patrimoine et taxe professionnelle, elles progressent très légèrement.

...ET DÉPENSES

La tendance générale est à la stabilisation des charges de fonctionnement. Cependant le budget communal subit des augmentations sur lesquelles la ville a peu de prise : allouement des charges de l'aide sociale + 5 %, traitement des ordures ménagères + 12 % (1 879 000 francs)... Les nouvelles règles de comptabilité publique (M14) obligent désormais à prévoir des provisions supplémentaires sur les nouveaux investissements. Ce provisionnement représente 10 millions de francs qui s'ajoutent aux 13 millions déjà provisionnés selon les règles antérieures.

Graphique du haut : Les recettes d'investissement et de fonctionnement selon le budget 97. Graphique ci-dessus : Répartition des dépenses courantes de la commune pour 97. Photo ci-dessous : L'IMPP Romain Rolland en cours de réhabilitation.

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 24 septembre

La ville et l'enfant

Sous des apparences très techniques, des délibérations ancrées dans le quotidien

En présentant le dossier de rénovation de la rue du Port, Gérard Del-Monte, 1^{er} adjoint au maire, aborde l'un des plus gros chantiers à venir. Les travaux s'élèvent à 7,5 millions de francs et vont bénéficier d'une subvention de l'Etat. Dans un premier temps, seule la partie comprise entre les rues du Landy et du Chemin vert est concernée, mais la municipalité a la volonté de refaire cette voie jusqu'à la rue des Bergeries.

A propos de la requalification de ce quartier, le maire fait remarquer : « Avec le démarrage du collège, des 70 logements d'Arc promotion, le lancement attendu du programme de l'OPHLM, de la passerelle sur le canal, on commence à recueillir le fruit d'un long travail. Après tant d'années, c'est tout un quartier qui démarre en profondeur et avec une ampleur réelle ».

Le marché est en bonne voie

Certes, tout ne se fait pas du jour au lendemain, mais les choses avancent aussi du côté du marché avec la désignation de Bernard Orentin, Adrien Huzard, Roland Taysse, Bernard Vincent, Françoise Giulianotti à la commission d'examen des candidatures d'entreprises relatives à la maîtrise d'ouvrage de l'opération.

En ce qui concerne l'enfance, Jacques Salvator propose de signer une convention avec l'Etat pour lutter



Plus de sept millions de francs, vont être consacrés à la rénovation complète de la rue du Port.

contre le saturnisme. L'adjoint à la Santé se félicite de cette coopération « tout en estimant que les moyens financiers sont encore insuffisants ». La Ville consacre en effet 830 000 F au programme engagé, l'Etat : 265 000 F. Soulignant la qualité du travail de prévention effectué à Aubervilliers, depuis plusieurs années avec le concours du Conseil général, il note : « La reconnaissance de ce rôle pilote peut faire penser que notre ville est plus touchée qu'une autre ». Il n'en est rien. Il fait état d'une étude de Médecins du monde montrant une situation beaucoup plus dramatique dans certains quartiers de Paris.

En soumettant à l'approbation du

conseil des questions portant sur les classes de neige, Carmen Caron donne également quelques chiffres significatifs sur la réalité d'Aubervilliers.

250 écoliers partent en classe de neige

Chaque année, 10 classes, soit 230 à 250 enfants, partent pendant 21 jours. « Pour 85 % d'entre eux, c'est la première fois qu'ils partent à la neige. » Avec l'application du quotient familial, les parents paient de 570 F à 2 845 F alors que le coût réel d'un séjour s'élève à 5 556 F. L'élu à l'Enseignement dresse également un premier bilan de la rentrée scolaire.

Présentée par Bernard Sizaire, une autre convention va permettre d'obtenir une subvention de 280 000 F pour financer des activités extra-scolaires. Une aide de 5 000 F est également accordée au Secours populaire pour l'accueil d'enfants algériens pendant les vacances d'été. L'assemblée examinera en tout 45 questions. Elles sont en majorité adoptées à l'unanimité.

En fin de conseil, le maire invite Aubervilliers à prendre toute sa place dans la manifestation parisienne du 27 septembre contre le Front national. Après 3 heures de travail la séance est levée.

Philippe Chéret

A suivre...

Conférence locale sur le logement

Les responsables de l'Office et des SA d'HLM d'Aubervilliers se réuniront prochainement sous l'autorité de Jack Ralite, sénateur-maire, et d'un représentant de la préfecture de la Seine-Saint-Denis. A l'ordre du jour, la question des attributions de logements. Il s'agit pour la municipalité de garantir un équilibre social propre à éviter la constitution d'îlots de pauvreté. Elle souhaite, pour ce faire, que la politique de peuplement des différents organismes concernés se fasse de manière plus concertée. Une charte sur les modes de gestion des attributions est à l'étude, elle ne sera finalisée qu'après qu'un état détaillé des lieux ait été fait.

Collecte sélective

Pour un meilleur respect de l'environnement et réaliser une économie sur les frais d'incinération, les services municipaux préparent le tri sélectif des ordures. Il devrait normalement entrer en application en décembre ou en janvier. Il permettra le recyclage et la valorisation des déchets ménagers. Comme certains le font déjà en mettant le verre de côté, il faudra distinguer les plastiques, le papier-carton, l'acier et l'aluminium des déchets

ménagers humides, épiluchures, marc de café... Pour mener à bien cette petite révolution, des « ambassadeurs » du tri sélectif vont être bientôt nommés et des containers spécifiques seront mis à la disposition de la population. Les élus ont pu déjà visiter, courant septembre, les usines de retraitement de déchets à Romainville et à St-Ouen.

Regroupement de services municipaux

La Ville envisage de transformer en bâtiment administratif le foyer des jeunes travailleurs Eugène Hénaff. Ce projet est né d'un triple constat : le FJT n'est plus adapté aux besoins actuels des jeunes en matière de logement ; l'immeuble doit être impérativement réhabilité mais l'OPHLM n'est pas en mesure de le faire ; la Ville, qui éponge les pertes du FJT, cherchait parallèlement un lieu où regrouper ses services encore dispersés. Cette opération, étalée sur trois années, nécessiterait 35 millions de francs de travaux mais permettra de faire des économies en libérant des locaux loués. Restera à résoudre, au cas par cas, la question de la reconversion du personnel du foyer et du logement des résidents.

Image



Bienvenue aux nouveaux enseignants

Un circuit en autocar à travers la ville, une petite collation en mairie et un discours de bienvenue prononcé par le sénateur-maire Jack Ralite, ont permis aux nouveaux enseignants du secondaire – ceux qui le souhaitent – de mieux appréhender les quartiers d'Aubervilliers. Proposé par la Municipalité, le mercredi 17 septembre dernier, cet « après-midi contact » a été suivi quelques jours plus tard par la traditionnelle – et néanmoins toujours aussi conviviale – réception des enseignants qui réunit chaque année

toute la profession de la maternelle au secondaire. Cette manifestation se veut un préambule agréable à une année scolaire qui commence et que tous se sont souhaité réussie. Plusieurs élus avaient tenu à s'y associer, parmi eux Jacques Monzaige, délégué à l'enseignement secondaire, Carmen Caron à l'enseignement élémentaire, Pascal Beudet, instituteur et maire-adjoint au secteur Vie des Quartiers.

M.D.

Rencontres

● SUR L'AGENDA DU MAIRE

Calendrier de rentrée particulièrement chargé pour le maire Jack Ralite qui vient d'avoir plusieurs rendez-vous et audiences ministérielles portant sur quelques-uns des gros dossiers de la ville.

Parmi ses rendez-vous principaux :

Mercredi 3 septembre :

● Il est avec Muguette Jacquaint, députée, et les maires de Stains, Dugny et La Courneuve chez Jean-Claude Gaysot, ministre de l'Equipement, du Logement et des Transports, pour réaffirmer l'opposition des élus et des habitants concernés par le raccordement de la A16 à la A 86.

Mercredi 3 septembre :

● Il reçoit avec Carmen Caron, maire-adjoint déléguée à l'Enseignement, Jean-Yves Rocheix, professeur en sciences de l'éducation à l'université Paris VIII. Objet de la discussion : les emplois jeunes.

Jeudi 4 :

● La situation financière de l'OPHLM et la réhabilitation du parc ancien privé de la ville sont examinées lors d'un entretien avec Claude Dorian, conseiller technique au ministère du Logement.

● Le Métafort est à l'ordre du jour d'une réunion entre Jack Ralite et Jean-Jacques Aillagon, président de la Mission 2000, comité chargé des manifestations célébrant l'an 2000. Ce dossier avait été discuté quelques jours auparavant avec Catherine Trautmann, ministre de la Culture et de la Communication.

Mercredi 10 :

● Le maire préside une réunion préparatoire à la mise en place des comités consultatifs de quartier avec les élus et les coordonnateurs concernés.

Jeudi 18 :



Martine Vialle, directrice de la Documentation française, et le personnel nouvellement installé rue Henri Barbusse sont reçus en mairie après une visite-présentation de la ville. Plusieurs élus parmi lesquels Gérard Del-Monte, Pascal Beudet, Carmen Caron, Marcelle Place... participent à cet accueil.

Lundi 22 :

● Alain Obadia, conseiller au cabinet de Martine Aubry, ministre de l'Emploi, expose le détail des mesures emploi jeunes lors de la réunion hebdomadaire du bureau municipal.

Mercredi 24 :

● Accompagné de Jean Sivy, Jack Ralite rencontre Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports. Une seconde réunion avec Robert Clément, président du Conseil général, a lieu le lendemain. A l'ordre du jour : l'implantation d'un vélodrome à Aubervilliers.

Rendez-vous

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL

Mercredi 29 octobre à 19 heures
Toutes les séances sont publiques.
A l'ordre du jour :
le budget supplémentaire

● DEMOCRATIE LOCALE

597 personnes ont participé, le 25 septembre, aux premières réunions des comités consultatifs de quartier.

Mis en place simultanément dans toute la ville, ces comités vont devenir au fil des mois, et chacun avec ses spécificités, les fers de lance d'une démarche démocratique nouvelle et ambitieuse. Pas de grands discours ou de démonstrations spectaculaires. Mais la volonté ressentie de prendre les choses en main, questions du quotidien comme grands projets. C'est au calme, entre voisins, qu'ils soient simples citoyens, élus ou employés communaux, que doit se construire la ville. L'équipe municipale et la direction de ses services, mobilisée au complet, a expliqué la démarche. Dans chaque quartier. Puis les débats ont commencé. Avec, partout, la volonté des participants d'être au plus vrai, d'être au plus près des préoccupations quotidiennes. Ce qui a permis l'instauration d'un dialogue franc et direct qui, s'il a été parfois vif, est toujours resté correct, dans un bon climat général.

Au regard du nombre important d'interventions et de la multiplicité des thèmes et questions abordés, les compte-rendus ci-contre ne peuvent donner qu'une idée schématique de la richesse des échanges. S'ils privilégient l'interpellation bien réelle des élus sur tel ou tel problème, ils ne traduisent pas forcément la non moins réelle volonté parmi les citoyens présents de s'impliquer et réfléchir pour y trouver les solutions adéquates. L'initiative, bien accueillie, a sans doute permis de mieux cerner la responsabilité des uns des autres dans un travail à mener en commun, mais elle aura aussi fait « monter » le niveau d'exigence. Chacun, comme on dit, « attend de voir les résultats ». Une attente qu'il ne faudra pas décevoir.

Dossier réalisé par
Maria Domingues
Laurence Tourneuillert
et Frédéric Medeiros
Photos : Marc Gaubert,
Willy Vainqueur

● Réaction

La volonté de s'impliquer



PASCAL BEAUDET
maire-adjoint à la
citoyenneté et à la
vie des quartiers.

● Que reprenez-vous des rencontres qui viennent d'avoir lieu ?

D'abord le fait que 597 personnes se soient déplacées pour la mise en place de ces comités de quartier montre l'importance du besoin d'échanges dans notre ville. Ensuite, il faut souligner la volonté certaine des participants de s'impliquer pour que ces comités deviennent de véritables lieux constructifs, même s'ils sont d'abord - et je le comprends - en attente de réponses concrètes touchant au quotidien : sur le logement, l'environnement, le nettoyage... Cela étant, il faut constater la faible participation des jeunes. Nous devons trouver ensemble comment mieux les impliquer dans la démarche qui s'engage. Le travail commence. A chacun le soin d'apporter sa pierre à l'édifice qui se construit.

● Centre-ville

Les questions de toutes natures doivent pouvoir être abordées

Au carrefour de la rue du Moutier et de l'avenue Roosevelt, il y a un réel problème de pollution due à la circulation des poids lourds dans la rue du Moutier. Les crottes de chiens, les chiens dangereux, les voitures mal garées, les dépôts d'ordure, c'est tout l'environnement quotidien qui est au centre des préoccupations des habitants. Venus à près de 50, ils se sont interrogés sur l'organisation des comités et sur leur utilité. « Il faudra des réponses concrètes ». Ils ont aussi fait part de leur doute devant la tâche à

accomplir : « Comment lutter contre l'incivilité ? Comment faire pour que la loi soit appliquée ? » Certains ont déjà décidé de se mobiliser sur la circulation en centre-ville. D'autres espèrent que toutes les questions pourront être abordées : « La question de la mixité sociale » par exemple. Il faudra faire vite. « Beaucoup de gens sont partis et nous-mêmes on s'interroge, d'ailleurs il n'est pas question que mes enfants entrent à l'école primaire ici... ». Un nouveau rendez-vous est fixé au mercredi 22 octobre à 20 heures.

● Robespierre, Cochenec

Du concret, encore du concret, toujours du concret !

Il faut une personne pour surveiller la sortie de l'école Robespierre, la traversée de la rue est vraiment dangereuse. » Les propos sont précis, et la discussion animée. Les 35 personnes présentes abordent dans le détail les problèmes de leur quartier. Que ce soit pour dénoncer : « Les rapports avec l'OPHLM ne sont pas satisfaisants ». Pour s'inquiéter : « Pourquoi le décret du maire sur les chiens n'est-il pas appliqué ? » Ou même pour se féliciter : « Depuis que la Ville met le paquet, la situation au

112 s'est améliorée. » Des idées sont avancées : « On devrait installer des ralentisseurs sur le chemin des Prés Clos. » Beaucoup trouvent que l'insécurité s'accroît. Que la police n'est pas assez présente. Et si la plupart des participants sont prêts à s'investir pour que les conditions de vie dans leur quartier s'améliorent, ils n'en attendent pas moins des interventions très concrètes de la part de la Ville et de ses partenaires.

Prochaine réunion le jeudi 23 octobre à 20 h 30.

● La Villette

Priorité aux espaces et aires de jeux pour les enfants

L'endroit où l'on vit est à l'image de ce que l'on est » résume un habitant de la rue Henri Barbusse. Ce constat doublé d'un appel à la responsabilité collective a suscité l'approbation d'une bonne partie de la soixantaine de personnes réunies à l'école Jacques Prévert. Un sentiment général : depuis quelques années le quartier se dégrade. Une interrogation commune : que faire pour améliorer les choses ? Comment rendre le quartier plus propre, notamment sur la partie de la dalle située du côté de la Tour Villette ? Doit-on

refaire la signalétique ou mettre des ralentisseurs pour réduire les risques d'accidents au carrefour de la rue André Karman et de la rue Bordier ? Pallier le manque d'équipements et d'espaces de jeux pour les enfants et les adolescents apparaît pour beaucoup comme une priorité. Le problème du commerce et de l'avenir du marché, ou de la sécurité avec la question des heures d'ouverture de l'espace Villette ont aussi été longuement abordés. Prochaine réunion, le 22 octobre à 20 h 15, sur les projets d'aménagement dans le quartier.

● Victor Hugo, Canal

L'eau est à l'ordre du jour d'une prochaine réunion

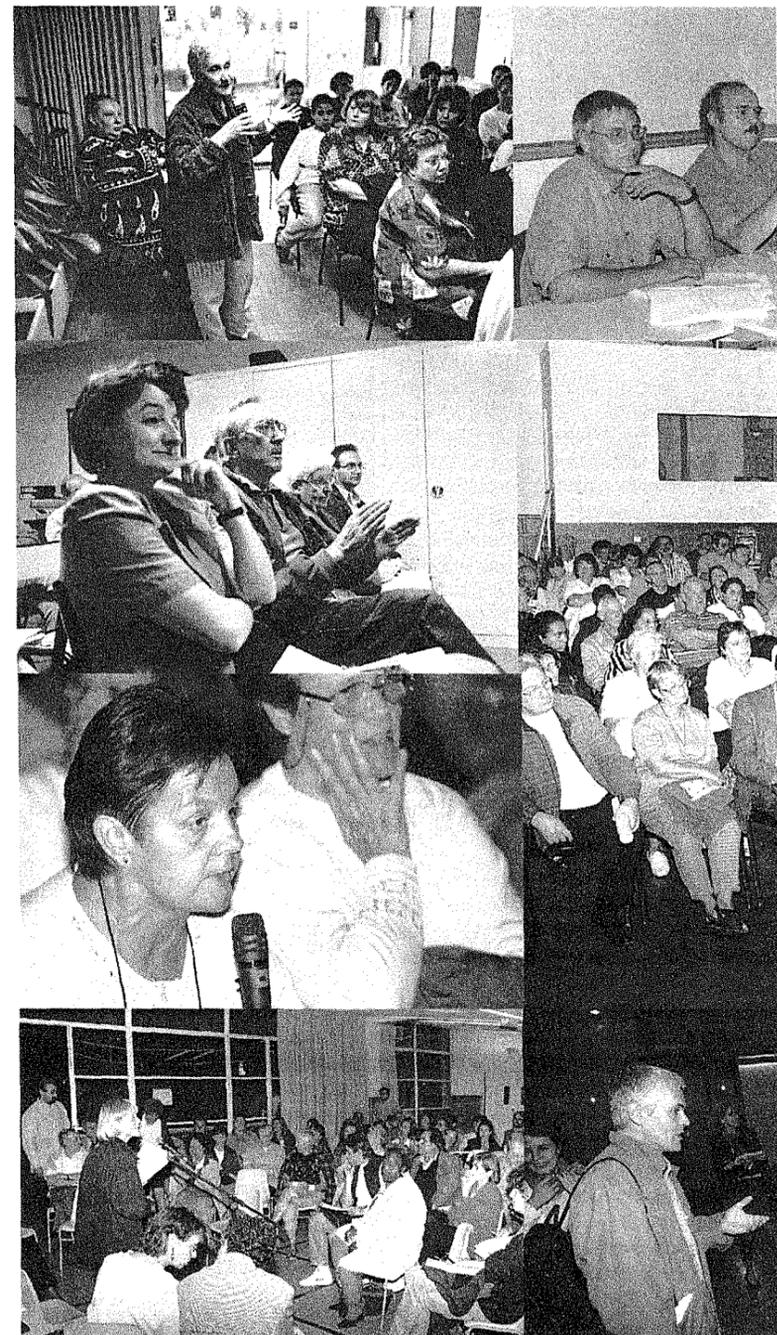
Le comité de quartier crée une bonne occasion pour obtenir des réponses aux questions que les habitants se posent. Elles concernent surtout les possibilités de voir le quotidien s'améliorer : propreté des trottoirs encombrés par les dépôts des entreprises et les déjections canines ; rénovation du square Stalingrad « qui traîne en longueur » ; dégradation du marché ; plan de circulation et de stationnement. « Il faudrait aussi penser

aux vélos ! » Est également évoqué le devenir de certains terrains comme celui du 6 rue du Tournant.

Les participants envisagent de traiter des points précis et espèrent « ne pas toujours repartir avec des points d'interrogation » mais bien parfois avec des réponses concrètes.

La prochaine réunion aborderait l'eau dont le prix est jugé trop cher et la qualité mauvaise. Rendez-vous fin novembre.

Branle-ba



● Sadi Carnot

Les embarras du bd Félix Faure

Ici, on a le sentiment que le quartier subit une discrimination de la part de la municipalité. « C'est mal entretenu par rapport au centre ville ». Il y aurait un dépôt d'ordures au 68 de la rue Sadi Carnot, les rues des Ecoles et Pierre Labrousse seraient plutôt « mal ou pas nettoyées ».

La présence de nombreuses entreprises boulevard Félix Faure et rue André Karman provoquent également des désagréments. Leurs véhicules ne respectent pas le code de la route et stationnent sur les passages

piétons, trottoirs ou bateaux. Dangereuse aussi la rue Chouveroux, trop étroite, « elle devrait être mise en sens unique ». Quelqu'un a proposé de créer une gare routière pour accueillir les gros camions. Réunie dans un climat détendu, l'assemblée, peu nombreuse mais très mobilisée, a demandé à être mieux informée des projets en cours afin de pouvoir apporter sa contribution et ses remarques éventuelles dans l'intérêt commun.

Prochain rendez-vous prévu le jeudi 18 décembre.

● Montfort, Gabriel Péri

Comment rapprocher les générations ?

Au collège Gabriel Péri, la rencontre réunit une cinquantaine d'habitants. Les interventions portent sur l'aménagement de la cité, la circulation et le stationnement, la sécurité des piétons (notamment aux abords de l'école Brossolette), l'aménagement des trottoirs pour les personnes handicapées. Ce qui est le plus souvent mis en cause, c'est l'incivisme. Il est dénoncé, mais on

cherche également des solutions. Certains se demandent quelle attitude tenir vis à vis des familles qui posent problèmes, d'autres cherchent par quelles initiatives rapprocher les jeunes des adultes.

Une prochaine rencontre est prévue fin octobre. Proposition est faite de tenir les prochaines réunions du comité dans les différents équipements du quartier.

de quartiers !



● Quatre-Chemins

Bientôt une boîte à idées

Le carrefour Henri Barbusse et République est très dangereux, surtout pour les personnes âgées... Il faut revoir le plan de circulation ». D'emblée les propositions ont fusé. « On veut bien s'investir et participer à l'OPAH pour améliorer le cadre de vie mais il faut faire le ménage correctement dans la rue, et ça ce n'est pas de notre ressort... » La police nationale a été ici saluée grâce à la présence des ilôtiers le dimanche matin sur le marché des Quatre-Chemins. « Quand ils se déplacent, c'est efficace. L'autre soir, ils ont dispersés

un groupe d'individus et de Pittbulls qui faisaient du bruit rue Bordier, on a pu dormir... » L'état et le devenir du marché ont été abordés et une proposition a retenue l'attention : limiter les jours de marché afin d'en diminuer les nuisances et de rendre un peu l'avenue Jean Jaurès aux riverains.

En attendant l'aménagement de la boutique de quartier, le coordonnateur, Antoine Avignon, tiendra une permanence dans un lieu à définir. Une boîte aux lettres y sera installée pour recueillir remarques et suggestions. Rendez-vous le 22 octobre.

● Firmin Gémier

« Bouger vite et ensemble ! »

Tous les jours je me demande si je vais rester. L'autre nuit ma boîte aux lettres a brûlé... Avec ce comité j'ai l'impression qu'une nouvelle ère commence, que peut-être les choses vont bouger » Une trentaine de personnes – principalement venues des tours de la cité Firmin Gémier et de Nelson Mandela – ont mis à plat les difficultés de leur quartier : des jeunes vandales dégradent le stade André Karman, le

meubler en bois du square Stalingrad est régulièrement brûlé, la réhabilitation des tours Firmin Gémier est loin de satisfaire tout le monde... Cela posé, la majorité de l'assemblée a reconnu que les solutions ne sont pas toujours à trouver auprès de la police ou de la mairie mais qu'il y a lieu « de se bouger, vite et fort, tous ensemble ». C'est d'ailleurs dans cet objectif qu'un prochain rendez-vous a été pris pour le 13 novembre.

● Landy, Marcreux

D'abord régler les petits problèmes

Comme d'habitude au Landy les échanges sont toujours un peu électriques. Pourtant, ce soir, les 80 personnes présentes ont décidé d'élever le débat. Bien sûr, on parle des problèmes de propreté, des trottoirs transformés en ateliers de garage, du manque de verdure. Mais l'essentiel de la discussion porte sur l'incivilité et ses conséquences quotidiennes.

Comment renouer les liens entre les gens ? Comment mieux vivre ensemble ? Quels rapports entretenir avec les jeunes du quartier ? Des pistes sont évoquées : « Travailler avec l'école, avec les animateurs, pour que les parents se réinvestissent. » « Modifier les horaires de l'OMJA, l'Office municipal de la jeunesse, pour proposer des activités le soir. » A la fin de la réunion, l'avis est unanime : « Il faut d'abord régler les petits problèmes du quotidien pour que les gens reprennent confiance et puissent s'investir pleinement sur des sujets plus importants. »

Prochaine réunion, le jeudi 27 novembre à 20 h 30.

● Vallés, La Frette

Resserrer les liens entre voisins

Ça fait des années qu'il y a des poubelles sous ma fenêtre. J'en suis malade !.. » Le ton est donné et l'environnement est l'un des thèmes majeurs de la soirée. Il y a 77 personnes. Peu de jeunes. Au départ chacun est un peu sur la réserve. « On connaît trop de réunions inutiles ! » Et pourtant il y a tant à faire. En attendant, il y a beaucoup à dire ! « Il faudrait améliorer la sécurité des piétons, rue Hémet... » « La boutique de quartier est une bonne idée ». « Est-il normal qu'en 97, on accueille des enfants dans une

cave ? ». « On se sent isolé ! ». « Pourquoi les chiens divagent-ils librement ? ». La police est mise en cause. Mais surtout l'incivilité générale qui empoisonne la vie : « On n'a pas hésité à jeter une bouteille de gaz de 13 kg par la fenêtre ».

Le besoin de dialogue, pas seulement avec la ville et ses services, mais aussi entre voisins ressort très fort. Il explique peut-être la décision de poursuivre la démarche engagée en travaillant par petit groupe sur des sujets précis. Inauguration de la boutique de quartier début novembre.

● Maladrerie, Emile Dubois

Forte mobilisation

90 % des questions soulevées ont concerné la gestion du logement social par l'OPHLM. Les participants se sont montrés très virulents quant à l'absence de suivi dans les demandes écrites ou téléphoniques, sur la pertinence des travaux. « Les nouveaux radiateurs vont coûter plus cher et en plus ça ne marche pas ». Certains ont témoigné de situations kafkaïennes avec des portes sans serrures, des gens sans clés de portes, un autre en attente d'emménagement dans un appartement attribué depuis

plus d'un an... Mais les participants ne semblent pas vouloir se limiter à ces questions et espèrent bien pouvoir réfléchir et agir sur des aspects plus généraux. Pour le moment ce sont les relations avec l'OPHLM, la propreté des équipements de service public comme le métro et la poste qui sont les sujets à l'ordre du jour. Autant dire que l'occasion pour le comité de quartier de prouver son utilité ne devrait pas se faire trop longtemps attendre. Groupe de travail prévu le 21 octobre et comité le 28.

● Paul Bert

« Il faudrait un centre de loisirs en plus »

Après le foisonnement d'idées des « Etats généraux » resté sans suite explicite, les 37 voisins s'inquiètent de la portée de leur comité de quartier. Ils aimeraient par exemple en savoir un peu plus sur l'avenir du terrain de l'ancien espace Liberté. « Il faut que les nuisances actuelles de la casse cessent mais ne va-t-on pas ajouter un problème supplémentaire en y construisant un foyer ? ». Les habitants ont déjà préparé une pétition sur le sujet

et comptent bien ne pas en rester là. Par ailleurs, des mères de famille ont voulu attirer l'attention sur la situation des enfants à la sortie de l'école. « Il faudrait disposer d'un centre de loisirs supplémentaire ».

L'occupation des enfants après l'école, serait peut-être développée avec la création des emplois jeunes. Ces deux principales questions seront donc à l'ordre du jour de la prochaine réunion prévue le jeudi 13 novembre.

80 personnes participaient à la réunion du Landy



ENTRETIEN ● Prochaines rencontres dans le cadre de l'année européenne contre le racisme.

Vivent les droits de l'Homme

La municipalité et l'association Forum alternatives européennes organisent, les 14 et 15 novembre, d'importantes rencontres contre le racisme. Des parlementaires européens, des experts, des personnalités sont attendus. Henri Leclerc, président de la Ligue des droits de l'Homme, est l'une d'entre elles. Il explique son engagement.



Henri Leclerc :
« Non à ceux qui
prônent une société
injuste. Et qui la
font marcher. »

Yan Langlois

● Pourquoi avez-vous accepté de participer à cette initiative ?

Henri Leclerc : Ces journées devraient être assez efficaces et démonstratives dans leurs formes. Cette manifestation, qui réunira pas mal de monde, va permettre d'aller assez au coeur des problèmes, d'être concret et de toucher un certain nombre de gens qui, sur un sujet pareil, ont un sentiment mais ne sont pas concrètement impliqués.

● Le racisme est-il plus important aujourd'hui ?

H. L. : Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est qu'il existe dans notre pays un parti politique qui prône de façon claire l'inégalité des races et qui obtient 15 % des suffrages. Il y a donc un danger incontestable que le racisme se banalise et que des gens, atteints par la crise économique, fassent des autres les boucs émissaires de la situation. Dans ces conditions, il est indispensable de réagir.

● Existe-t-il d'autres artisans du racisme en France ?

H. L. : Oui, ceux qui veulent combattre le Front national en appliquant la moitié de son programme ou en défendant la moitié de ses idées. Ceux qui estiment, qu'en définitive, il

convient d'aller dans le sens de cette idée essentielle du Front national, à savoir que les étrangers sont responsables, actuellement, de la crise économique et du chômage.

Ceux qui, devant cette situation, proposent effectivement une législation et un comportement administratif à l'égard des étrangers, qui est un comportement d'exclusion qui les dénonce comme étant des responsables.

● N'est-il pas difficile d'être antiraciste aujourd'hui, quand on ne vit pas dans les beaux quartiers ?

H. L. : Vous avez raison, quand on est dans une situation dramatique, c'est difficile d'être un citoyen. Mais c'est là que c'est le plus nécessaire. Et il faut justement convaincre ceux qui sont de l'autre côté de la « fracture sociale » que dénonçait Jacques Chirac quand il faisait sa campagne, ceux qui sont dans une situation d'exclusion et de précarité.

Il faut bien leur montrer que les responsables de cette situation ne sont pas ceux qui sont différents par leur couleur de peau ou leur origine, mais ceux qui prônent une société injuste. Et qui la font marcher.

Propos recueillis par
Michel Soudais

● PRECISION

« Le dépassement du racisme répond autant à l'exigence morale qu'à notre intérêt personnel et collectif »



BERNARD SIZAÏRE, élu responsable des Relations internationales.

● Pourquoi la ville organise-t-elle un forum contre le racisme ?

B. S. : 1997 est l'année européenne contre le racisme. Aubervilliers, « ville plurielle », possède de vieilles traditions d'accueil populaire. De multiples initiatives, municipales, associatives, individuelles ont ponctué la vie locale, notamment en direction de l'Algérie, de la Palestine, de la Mauritanie et de la Bosnie.

C'est chez nous que fut organisée la première réunion publique contre la loi Pasqua. Il était donc naturel que nous répondions positivement à l'appel européen en mettant l'accueil sur la participation des jeunes.

● Qu'attendez-vous de la venue de parlementaires européens ?

B. S. : Je suis convaincu que les perversions racistes seront dépassées plus facilement dans le cadre de l'espace européen si la volonté d'ouverture politique a pour objectif principal l'épanouissement et l'intégration de tous les hommes. Les journées du 14 et 15 novembre seront à la fois un aboutissement et un départ. Aboutissement et convergence de toutes les luttes antiracistes menées jusqu'à ce jour dans la ville. Point de départ d'autres formes de lutte enrichies de

la diversité des expériences de nos voisins, plus attentives à la réalité et aux contradictions de l'existence, moins moralisatrices mais plus dynamiques, peut-être moins agressives mais plus réfléchies. Face au racisme, à l'intolérance et à la xénophobie, le combat traditionnel ne suffit plus, il faut aussi décriper, rassurer et convaincre. Le dépassement du racisme correspond autant à une exigence morale qu'à notre intérêt personnel et collectif.

HISTOIRE ● Professeur et citoyenne

Devoirs de mémoire

Pendant plus de 15 ans, Marie-Françoise Sanier-Dehu a entraîné ses élèves dans le Concours national de la Résistance et de la Déportation. En partant en retraite, elle se demande qui va prendre le relais.

Marie-Françoise Sanier-Dehu a professé durant 26 ans l'histoire et la géographie au lycée Henri Wallon. Elle a enseigné à des générations d'adolescents, Robespierre, le Front populaire, la Résistance. En juin, elle a corrigé ses dernières copies. Puis, cette prof à l'élégance soignée, est partie en retraite avec le sentiment du devoir accompli. Ses élèves lui ont fait un joli cadeau d'adieu : trois de ses lycéennes figuraient au palmarès des épreuves départementales du Concours national de la Résistance et de la Déportation.

Lucie Aubrac a même demandé une copie des devoirs

Organisé dans les collèges et les lycées, ce concours entretient le souvenir sur une période tragique de l'histoire. Depuis 1982, Marie-Françoise Sanier-Dehu fait concourir ses classes. Passionnée d'histoire contemporaine, elle évoque aussi « un devoir de mémoire ».

Sa démarche est un appel à la vigilance. Elle avait cinq ans lors de la

rafle du Vel d'hiv ; sept quand fut écrasé le maquis du Vercors. Mais elle n'ignore rien de la marche vers la guerre, du nazisme, de la montée du fascisme en France.

Elle voit dans la situation actuelle

des résurgences de ce passé. « Autant je reproche aux lycéens d'aujourd'hui une passivité générale, autant je suis étonnée de leur implication dans ce travail précis ». Cet intérêt relève selon elle d'un rejet viscéral de

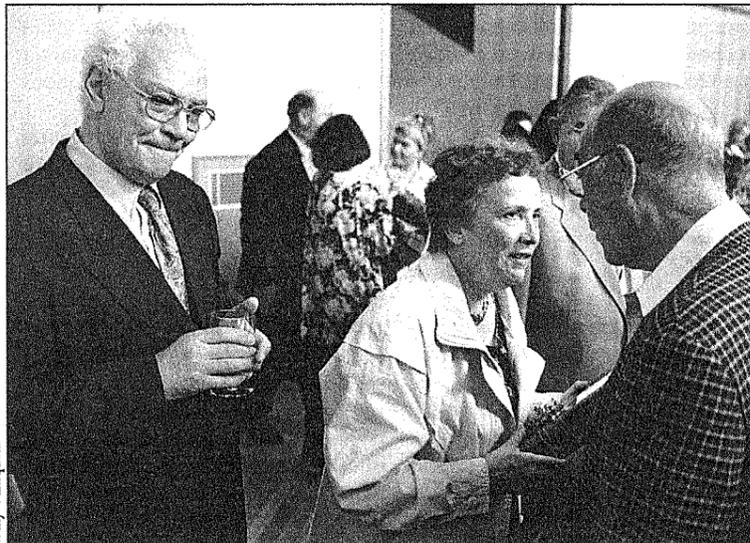
l'oppression. « Quand vous projetez *Nuit et brouillard* aux élèves, vous les touchez au cœur », poursuit-elle plus gravement.

Quand Adrien Huzard, conseiller municipal et président de la Maison du Combattant, lui-même résistant et déporté, vient témoigner en classe sur ces années de brasse, les gorges se nouent.

En 1997, le thème du concours était « Les femmes dans la résistance ». « Enfin les femmes ! », dit-elle en levant les bras. Les nominations de ses élèves, Nourhoda, Aminata, Zohariliva l'ont profondément touchée. « Leur dissertation sont de grande qualité. Lucie Aubrac la grande résistante a même demandé une photocopie de leur devoir. »

Henri Wallon est le seul établissement public d'Aubervilliers à participer au concours. Dans son lycée, aucun prof ne songe apparemment à reprendre le flambeau. Elle ne comprend pas cette désaffection et la déplore. Ce sera bien le seul bémol de sa fin de carrière.

Eric Ramet



Marie-Françoise Sanier-Dehu avec Adrien Huzard, conseiller municipal, et Ali Arabi, proviseur du lycée Henri Wallon.

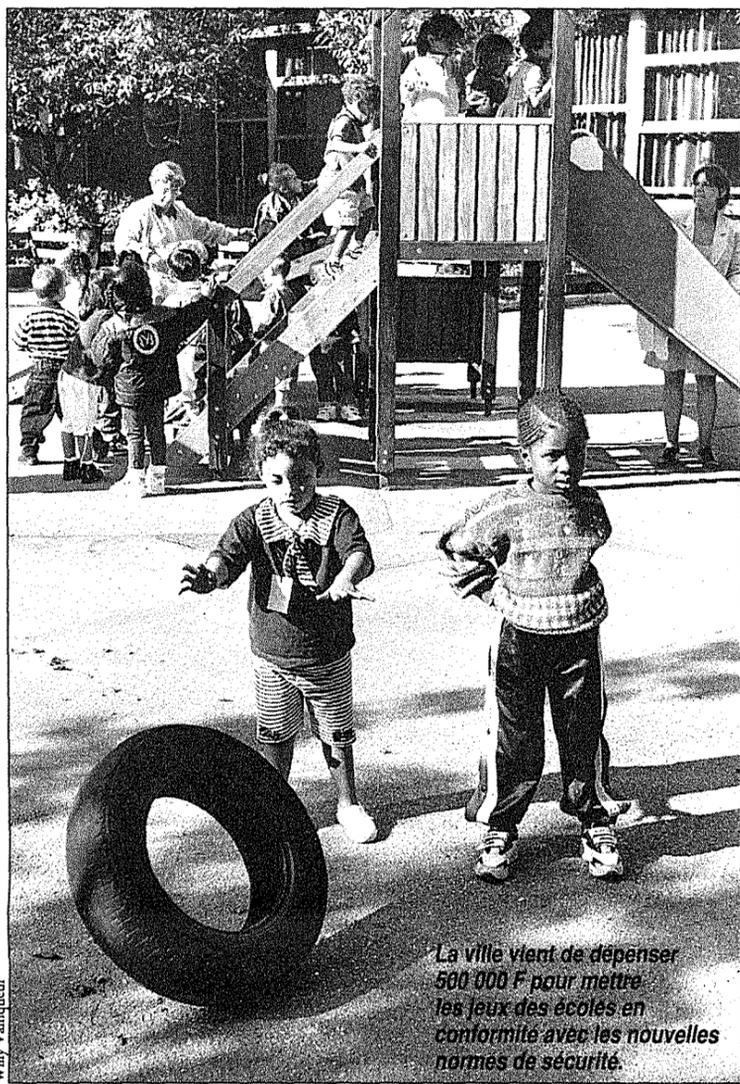
Willy Vainqueur

LE DÉBAT ● Des nouveaux décrets remettent en cause les équipements publics

Les normes sont-elles normales ?

S'il n'est pas question de remettre en cause les règles élémentaires de sécurité, la multiplication et le durcissement des décrets concernant les équipements collectifs provoquent inquiétude et interrogations.

Il y a des années que nous signalons la dangerosité de certains jeux de cour, expliquent les institutrices de la maternelle Jacques Prévert, alors nous n'allons pas nous plaindre qu'on s'occupe de la sécurité ». Mais la déception est grande quand, à la rentrée, seulement 3 des 7 jeux ont été remplacés. « Leur valeur pédagogique est évidente et leur présence dans la cour permet aussi d'éviter des accidents, assure Evelyne Clément, directrice de l'école maternelle Louise Michel, car l'agressivité et l'énergie des enfants sont canalisés ». Du côté des services municipaux, on affirme que la mise aux normes coûte très cher. Cette



année après le recensement des 108 jeux existants dans les écoles, les squares, les cités... il a fallu établir des priorités. 500 000 francs ont été débloqués pour les jeux d'écoles. Alain Dailliet, le responsable des Espaces verts, assure : « Nous allons tout faire pour conserver au moins l'existant. »

L'avalanche de nouvelles réglementations ne se limitent pas aux aires de jeux d'enfants. Elles concernent aussi, par exemple, le nombre de portes coupe-feu dans les salles de classe, les gymnases. A l'école Jean Macé, la sécurisation des escaliers a coûté 1,3 million cet été. La « norme » est partout ! La mise en conformité des 23 feux tricolores coûtera environ 6 millions de francs au budget communal. Le maire s'interroge aujourd'hui sur la logique qui conduit « des règles de sécurité à devenir des règles sécuritaires ». Alors la norme est-elle normale ? N'est-elle pas avant tout le reflet de l'évolution des mentalités, prisonnière aujourd'hui des arguments techniciens ? D'une dérive aseptisante quand on apprend que tous les bacs à sable ont ou vont être supprimés parce qu'il faut les stériliser à l'aide de ... micro-ondes ! Si on pousse cette logique jusqu'au bout, on peut se demander s'il ne va pas falloir bientôt installer des tapis amortisseurs autour des bancs publics ou retirer les barrières en bois et les arbres des jardins à cause des épines ou du pollen ?

Laurence Tournecueillert

Alber
Tivi

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative.

● LA BOITE À IDÉES



Place aux vélos
« Nous on aimerait bien qu'il y ait une petite route pour les vélos. Quand passe un camion ou quelque chose comme ça, on a toujours peur de se faire écraser ! »

Des fillettes de la rue H. Barbusse



Quand on roule avec les vélos sur les trottoirs, on empêche les voitures de rouler ! Il faudrait qu'il y ait un terrain, pour les mobylettes, pour les scooters, pour tout ce qui roule à deux roues.

Un jeune de la rue Guyard Delalain



C'est vrai que les vélos gênent énormément, il faut le reconnaître. Mais les jeunes

n'ont pas comme à La Courneuve un Parc départemental qui est grand, immense. Là-bas, ils peuvent se permettre de se promener. Il n'y a pas de voiture qui circule. Mais ici regardez : il y a des trottoirs, il y a des routes. Ils ne peuvent pas rouler. Il faut les comprendre ces jeunes ! Il y a bien le stade là-bas, mais il est souvent fermé. Ils ne peuvent donc pas y rentrer. S'ils rentrent, c'est qu'il y a le football. C'est pas normal de laisser tous ces jeunes comme ça. Je les comprends énormément.

Un habitant de la rue Gaston Carré

Dans votre courrier

Propreté

APRES LECTURE DE L'ARTICLE consacré récemment à la propreté de la ville et intitulé « Pourvu que ça dure », il serait peut-être temps d'associer dans votre plan « Ville propre » les « jardins et squares propres ».

Si vous passez par le square Stalingrad ou celui de la rue de la Commune de Paris, vous vous apercevrez vite que les squares sont sales, les poubelles sont archi pleines et rarement vidées. Beaux souvenirs à ramener chez soi pour les touristes de l'hôtel Le Relais !

Quant à nous, riverains, nous aimerions un peu moins de publicité dans « notre » journal et un peu plus d'efficacité.

J'ajoute que je n'incrimine pas les trois malheureux jardiniers qui font tout leur possible pour mener à bien le jardinage et l'entretien des squares du quartier.

Madame Lenoir
34, rue de la Commune de Paris

Aménagement apprécié

LA CLASSE VOUDRAIT REMERCIER LA MUNICIPALITÉ et Carmen Caron, maire-adjointe à l'enseignement, d'avoir fait aménager le terrain de sport de Kergomard. Ce terrain, nous le trouvons tout simplement génial : les tracés sont très bien faits, en couleurs et tout à fait fidèles à nos plans.

Grâce à ce travail, il y a maintenant beaucoup plus de classes qui viennent jouer à des sports collectifs ou individuels à Kergomard. Mais le plus beau de tout c'est que grâce au terrain, on a pu s'entraîner davantage au handball et l'école Condorcet a gagné deux coupes aux tournois de fin d'année de toutes les écoles d'Aubervilliers.

Toute la classe de CM2B
Ecole Condorcet

Boutiques en triste état

JE PASSE SOUVENT PAR LA RUE CHARRON pour me rendre vers la mairie et je suis en colère lorsque je passe devant deux boutiques qui sont fermées depuis plusieurs années : l'ancien magasin de chaussures, 17 rue Charron, et l'ancien salon de coiffure, Christiane, en face. Elles sont dans un état lamentable. C'est une honte que la municipalité ne demande pas à leurs propriétaires de les tenir en un minimum de propreté (...)

Marie-Jeanne Plonquet
Rue Réchossière

Au service municipal du développement économique, on indique qu'il est juridiquement très difficile de contraindre le propriétaire d'un magasin à maintenir son local décent. Il s'agit d'une question qui, rappelle-t-on à juste titre, relève d'abord de la responsabilité individuelle. Des interventions auprès du propriétaire

concerné ont cependant été faites par le service commerce et par la Maison de l'habitat, sans succès jusqu'à présent. De nouvelles démarches devraient être faites prochainement.

En ce qui concerne le salon de coiffure, 16-18, rue Charron, le courrier a été transmis à l'OPHLM. L'immeuble a en effet été acquis par la Ville et une étude pour le réhabiliter est en cours. Sans attendre le démarrage du chantier, l'OPHLM fait savoir qu'il compte faire le nécessaire pour que l'état de cette boutique ne choque plus les riverains.

Chiens méchants

Monsieur le maire, J'ATTIRE VOTRE ATTENTION sur le fait que plusieurs groupes de jeunes gens se promènent, actuellement, avec des chiens du type « chien d'attaque » dans le square Stalingrad et alentours. C'est dans ces lieux de loisirs pour jeunes enfants qu'ils haranguent leurs animaux et les encouragent à l'agressivité avec un manque de discernement et de maturité évident. Je précise que ces chiens ne sont pas tenus en laisse et que leurs maîtres n'auront certainement pas assez d'emprise pour les raisonner en cas d'accident. (...)

Ces chiens ont des « entraînements » plus poussés et plus spectaculaires encore. En effet, des combats sont décidés. Les chiens se battent féroce. Ainsi on peut croiser dans les parcs et jardins d'Aubervilliers, le samedi et dimanche, des animaux avec la gueule en sang, le regard

fou, libre de tous mouvements. Je considère que les propriétaires de ces animaux sont en possession d'une arme non répertoriée mais néanmoins très dangereuse. Il me semble qu'une réaction municipale s'impose et que celle-ci doit être ferme et rapide avant qu'un regrettable accident ne survienne.

Thierry S.
Avenue de la République

En réponse à ce courrier, Bernard Vincent, maire-adjoint délégué à la prévention et à la sécurité écrit : « Monsieur le sénateur-maire qui a prêté une attention particulière à votre correspondance me charge de vous répondre. Le problème des chiens dangereux que vous posez est effectivement sérieux. Aussi, dès que nous avons eu connaissance de ce phénomène, un arrêté dont vous voudrez bien trouver copie a été pris pour tenter de l'endiguer. Les fonctionnaires de police sont chargés de le faire appliquer ».

Après être intervenu auprès du Commissaire de police, Bernard Vincent a également écrit au Préfet pour demander que la question des chiens dangereux soit mise à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Conseil départemental de prévention de la délinquance. Il souhaite également que soit créée en Seine-Saint-Denis une brigade canine spécialisée, comme il en existe déjà une à Paris.

Précisions

A la suite du dossier sur l'aménagement des quartiers Villette-Quatre-Chemins,

publié dans le n° de septembre d'Aubermensuel, Mme Amara, présidente de l'Association de la nouvelle génération d'immigrés (ANGI), nous écrit au titre du droit de réponse :

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION et la présidente de l'ANGI, informent qu'aucun transfert de la galerie Art'O n'est prévu dans l'ilot Quatre-Chemins comme le stipule l'article intitulé « Une situation complexe ». Créée par l'Angi en 1981, baptisée Art'O en 1986, gérée depuis 1990 par M. Bernard Rousseau, salarié de l'association, notre galerie reste propriété de l'Angi et à ce titre ne peut passer de droit privé au public, ni figurer dans un projet de restructuration sans que nous en soyons les maîtres-d'œuvre ».

Deux autres précisions

Dans le même article, les immeubles situés 19, rue des Quatre-Chemins et 43, avenue Jean Jaurès ne sont pas voués à la démolition. Le premier devrait être réhabilité en 1998, l'avenir du second n'est pas fixé. Sous le titre « Un grand remaniement », ce n'est pas le 38, rue Bordier, mais le 4 et le 8 qui sont acquis ou en cours d'acquisition.

Une petite correction : la photo publiée en page 3 de ce même numéro ne montre pas les travaux du futur collège de la rue Heurtault mais les fondations de la Villa Alberti, le programme de logements mitoyens. Le chantier du futur collège ne s'en porte pas moins bien !

Podium

● PÉTANQUE

Champions de France

Le club de pétanque de la cité Gabriel Péri peut être fier de ses adhérents. Alain Carlier, 39 ans, et Azzedine Djerroud, 27 ans, sont devenus champions de France FSGT en doublette le 14 septembre dernier aux Mureaux (78). Il y a plus de dix ans que le département de la Seine-Saint-Denis ne comptait plus de champions nationaux. Lacune comblée par deux albertvillariens.

● BADMINTON

Des résultats spectaculaires

Un jeune adhérent de la section badminton du CM Aubervilliers, Bruno Cazau, vient d'être sélectionné en équipe de France dans la catégorie benjamins. Depuis la reprise en main par une équipe de dirigeants bénévoles et visiblement très efficaces, la section badminton a enregistré des résultats spectaculaires.

● ESCRIME

Un palmarès prestigieux

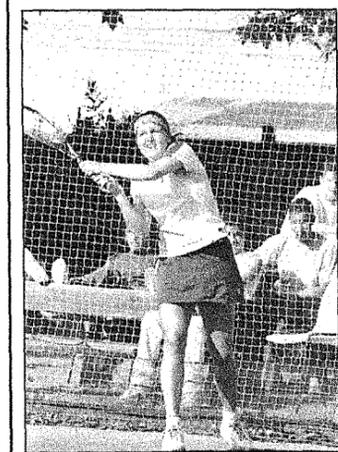
La saison du club d'escrime d'Aubervilliers s'est terminée par un palmarès impressionnant : 3 titres de vice-champion de France FFE par équipe et en individuel grâce à Marie Napolitano, Wassila Redouane, Annaick Bargain, Caroline Gil, Céline Seigneur et Evine Ibrahim ; une médaille d'or pour Wassila Redouane aux jeux panarabes au fleuret qui se sont déroulés au Liban en juillet ; une place de meilleure Française pour Céline Seigneur aux Universiades où la France l'avait déléguée avec Evine Ibrahim.

● FOOTBALL FSGT
Tournoi Roger Billaux

A l'issue d'un très beau match qui l'opposait au FC Balzac (94), l'équipe première FSGT du CMA a remporté le tournoi dédié à un des fondateurs du club, Roger Billaux. Après le coup d'envoi donné par Jean Billaux, son fils, le CMA gagnait par 2 buts à 0. Ce tournoi réunissait 6 équipes et s'est déroulé le 13 septembre dernier au stade Auguste Delaune devant une tribune bondée.

● TENNIS

Un tournoi de haut niveau



Le traditionnel tournoi open du CMA s'est joué cette année sous un beau soleil. Les finales ont eu lieu le mercredi 24 septembre sur les courts en terre battue. Chez les dames, Cécile Dewinne (photo ci-dessus), 23^e Française, a battu Béatrice Devandelle (-4) en 2 sets, 6-2, 7-5 ; chez les messieurs Diego Moyano, 46^e Français, a remporté la victoire sur Xavier Pujol (-2) en 3 sets 4-6, 6-3, et 6-1. Très relevé, ce tournoi a réuni 221 joueurs dont plusieurs classés négatifs.

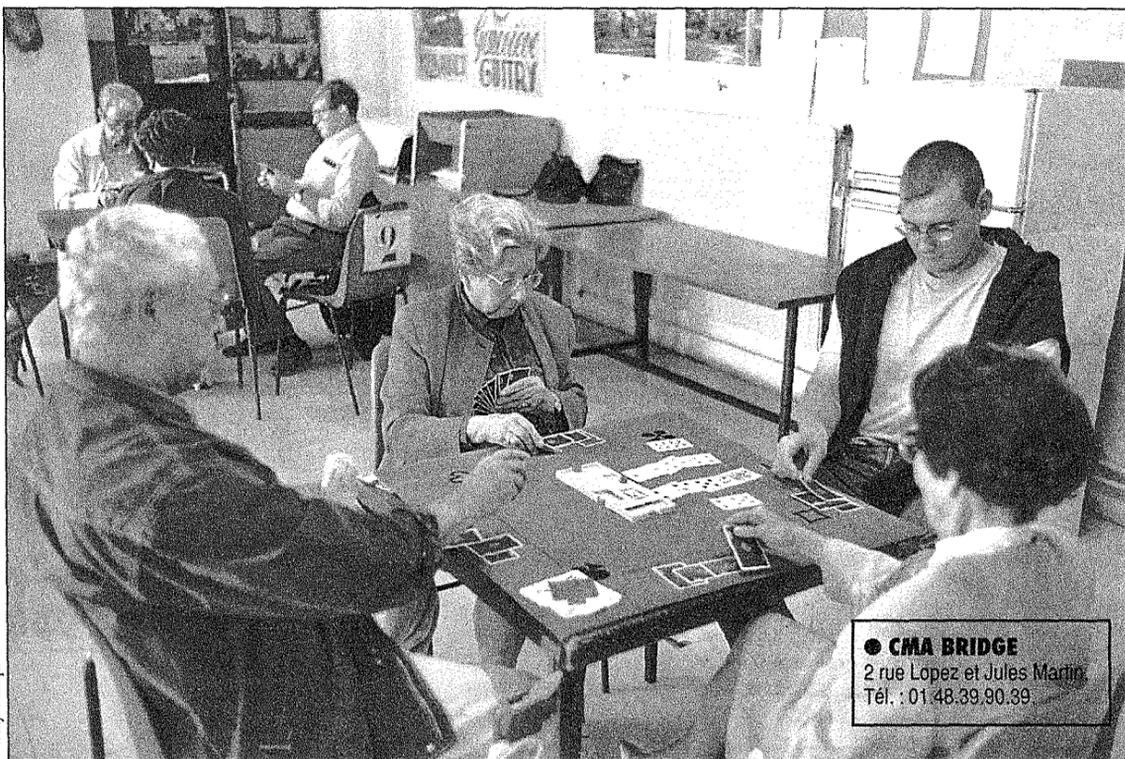
BRIDGE ● Une semaine d'initiation pour tous

Un bon remue-méninges

Il n'y a pas d'âge pour s'adonner et prendre du plaisir à jouer au bridge. Pour le prouver, la section bridge du CMA a initié curieux et novices grâce à une méthode rapide : le mini-bridge.

Le bridge, c'est bon pour tout le monde ». Fort de ce principe et emboitant le pas à la Fédération française de bridge, le club d'Aubervilliers organisait une semaine d'initiation. Du 20 au 27 septembre, dirigeants et membres du club se sont rendus disponibles pour informer, expliquer et simplifier l'accès à ce sport cérébral. Dès le mercredi 24, le bilan était positif puisque cette section du CMA enregistrait 19 nouvelles inscriptions.

Accueillis dans les locaux agréables du club, les amateurs s'étaient déplacés dès le premier jour de l'initiative. C'est Henri Constans, ingénieur à la retraite et membre du club, qui s'est chargé des premières explications qu'il a patiemment prodiguées tout au long de l'après-midi. Pour rendre plus



Willy Vainqueur

rapide et plus plaisante la compréhension du bridge, il s'est servi d'une méthode mise au point pour les enfants et les jeunes, le mini-bridge. « C'est aussi efficace de 12 à 90 ans », assurait le trésorier du club, Gilbert Maroc, également présent. « Ce jeu permet de développer la logique, le sens de la communication et l'esprit de décision » ajoutait Henri Constans qui l'enseigne par ailleurs à des élèves

du collège Henri Wallon, depuis trois ans.

Efficace pour stimuler ou réveiller les méninges, le bridge est donc sorti des salons dorés pour trouver des adeptes de tous âges, en tous lieux. A Aubervilliers, plus de 80 personnes, retraitées, actives, jeunes et adultes se retrouvent régulièrement autour des tables carrées pour s'adonner à ce passe-temps intelligent. C'est le cas

pour Raymonde Donnay, Albertvillarienne de souche, veuve et commerçante retraitée, qui ne tarit pas d'éloge sur son club où elle a trouvé « une façon agréable, conviviale et passionnante de passer le temps. »

La Semaine nationale du bridge est terminée mais l'activité continue plus que jamais au sein du club fort de ses nouveaux adhérents.

Maria Domingues

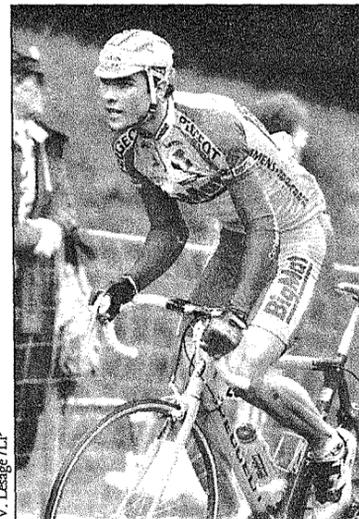
● CMA BRIDGE
2 rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01 48.39.90.39

● CYCLISME

Mi-routier, mi-pistard

Pour sa 3^e saison avec les P'tits gars d'Auber, Carlos Da Cruz, le plus jeune d'entre eux, continue de distiller sa bonne humeur et de très belles performances sur route et sur piste.

Médaillé de bronze par équipe, second d'une étape du Tour de l'Avenir, remarqué dans toute les courses qu'il dispute, Carlos Da Cruz, 23 ans, se « sent bien » chez BigMat Auber 93.



V. Lesage /LP

Tout en muscles et en sourire, Carlos Da Cruz dépasse les 1 m 80 pour 74 kilos. Sur son vélo, ce grand gabarit allie puissance, aisance et endurance sur la route comme sur la piste.

A peine débarqué du Championnat du Monde d'Australie d'où il rapporte une médaille de bronze sur piste, par équipe, il se place 2^e de la dernière étape du Tour de l'Avenir, devance tous ses coéquipiers de BigMat Auber 93 dans le grand prix d'Isbergues (Pas-de-Calais) avant d'être sélectionné pour le grand Prix des Nations à Bercy. Ce mois-ci, il enchaîne avec les grandes classiques qu'il « affectionne » particulièrement, Paris-Bourges, Paris-Tour et les

6 jours de Bordeaux qui débiteront le 15 octobre.

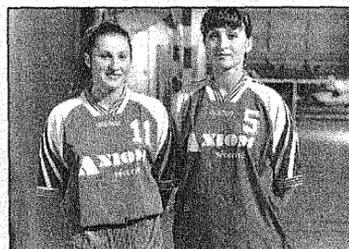
Né à Saint-Denis, en 1974, Carlos a grandi dans cette banlieue dont il est fier et dont il balade les expressions sur les routes de France. « Il a réussi à propager le verlan parmi ses coéquipiers », assurent ses directeurs sportifs, Pascal Dubois et Stéphane Javallet. Visiblement satisfaits de leur jeune recrue issue des amateurs d'Aubervilliers, ils ajoutent : « Aussi fort dans sa tête que physiquement, Carlos Da Cruz est un coureur sur qui l'on peut compter malgré ses 23 ans. » A suivre donc du 15 au 20 octobre lors des 6 jours de Bordeaux.

Maria Domingues

● HANDBALL

Deux nouvelles Dreamteamettes

Dès leur premier match à domicile contre Colombes, elles ont fait preuve d'un talent et d'une efficacité qui ont failli rapporter la victoire à leur équipe.



« Notre objectif cette saison est de se maintenir en Nationale I », déclare Djamel Maachi, entraîneur de l'équipe féminine de handball qui vient d'accé-

der à ce niveau au terme d'une saison flamboyante. Pour tenir dans l'univers des « grosses » équipes expérimentées comme Poitiers ou Le Havre, il fallait étoffer le groupe des Albertvillariennes. C'est chose faite avec l'arrivée de deux recrues de choix. Âgée de 21 ans, Mériam Biekly est une gauchère – l'équipe n'en possédait pas – qui a évolué avec Bondy en Division I. Jolie blonde, tonique, elle est puissante et malgré sa grande taille se déplace très vite sur le terrain. Plus âgée, Natalia Nazarenko est Ukrainienne. A 29 ans, cette médaillée olympique, vice-cham-

pienne du Monde avec la Russie, possède une solide expérience d'organisatrice qu'elle saura mettre au profit de ses coéquipières. Ses deux nouvelles recrues ont montré dès leur premier match à domicile, contre Colombes, ce dont elles sont capables. Malgré une défaite, d'un malheureux point, 25 à 24, les Dreamteamettes peuvent continuer de garder la tête haute, ce fut une superbe rencontre. Les parrains de l'équipe : le footballeur Bruno N'Gotty et le handballeur Jackson Richardson peuvent être fiers de leurs protégées.

M. D.

FOOTBALL FFF ● Neuf recrues pour une équipe motivée

Bon pied, bon esprit



Avec 3 victoires, un nul et 2 défaites, l'équipe débute tranquillement la saison. Son nouvel entraîneur est satisfait du « bon esprit » qui anime le groupe.

Willy Vainqueur

C'est un vrai plaisir de travailler avec ce groupe », assure Patrick Loir, le nouvel entraîneur de l'équipe de football FFF du Club municipal d'Aubervilliers. Pourtant avec neuf nouvelles têtes, l'ambiance et la cohérence étaient loin d'être gagnées d'avance.

De retour chez les amateurs, les footballeurs d'Aubervilliers semblent décidés à appliquer les consignes de leur encadrement technique afin d'atteindre, dès cette saison, le haut du classement. Avec la meilleure attaque du groupe A de la CFA, ils s'organisent désormais autour du libéro Farid Lacheb et du gardien de but, Kamel Bousseliou. Présents depuis l'époque où le CMA évoluait en divi-

sion d'honneur, ils sont devenus au fil du temps, avec Michel Afonso, les hommes forts de l'équipe. Côté défensif, « il faut mieux faire, reconnaît Patrick Loir, mais j'ai bon espoir que cela s'améliore rapidement car les gars sont réceptifs aux conseils et acceptent de se remettre en question. » D'après son entraîneur, ce groupe se caractérise aussi par « un très bon esprit » et s'est juré de « reconquérir le cœur du public aubervillien. » Cela semble plutôt bien engagé puisqu'après un superbe match gagné à domicile contre Saint Dizier, les joueurs d'Auber sont allés décrocher leur première victoire à l'extérieur face à Metz, le 20 septembre.

Maria Domingues

● PORTRAIT

La force tranquille

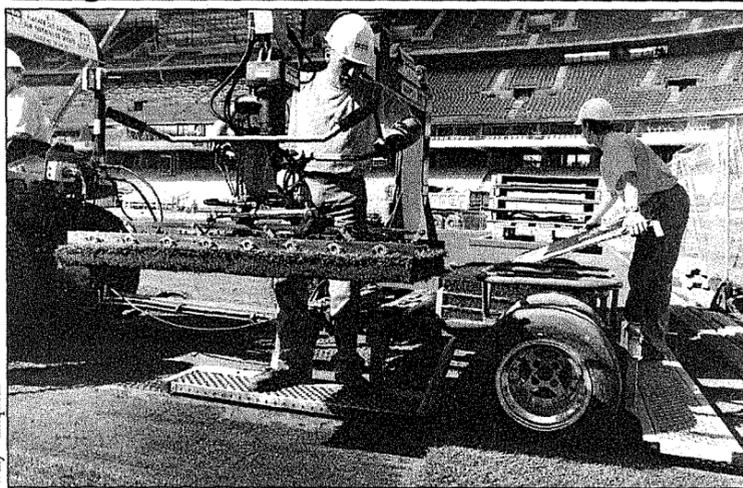


PATRICK LOIR succède à Karim Belkebla et devient l'entraîneur de l'équipe de football de CFA A du CMA. Cet employé de l'Office HLM n'est pas un novice dans l'univers footballistique d'Aubervilliers.

Gardien de but au club puis adjoint de Karim pendant dix ans, Patrick est d'un naturel agréable,

passible et plus enclin à l'optimisme qu'aux coups de gueule. Cette sérénité, il réussit à la transmettre à la vingtaine de joueurs qu'il entraîne quatre fois par semaine sur la pelouse du stade André Karman. Elevé dans la cité Emile Dubois puis à Firmin Gémier – juste en face du stade – il habite maintenant à la Maladrerie. Très attaché à Aubervilliers, Patrick reconnaît volontiers que sa « passion pour le football est indissociable de cette ville ».

Image



Stade de France : 9 000 mètres carrés de pelouse

Avec un mois d'avance, la pelouse a fait son entrée le 8 septembre au Stade de France où elle a pris la place du cœur. Les 9 600 pavés de gazon qui la composent ont été posés en deux semaines à l'aide d'un robot baptisé « Robix ». Apportant un soin particulier au choix de cette pelouse, les équipes du Consortium Stade de France ont procédé à un audit de près de 40 stades européens.

Ces recherches ont abouti à la solution suivante : un gazon cultivé sur un substrat (le Lavaterr) qui présente les qualités essentielles de ne pas coller au pied et de ne pas laisser s'accumuler l'eau. Le potentiel d'utilisation de cette pelouse est estimé à 16 heures par semaine. Son coût s'élève à 10 millions de francs.

M.D.

Kick Boxing (championnat du Monde)

samedi 25 octobre 1997

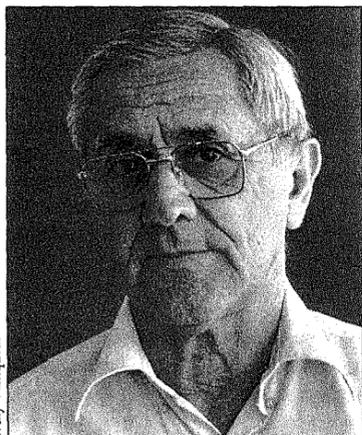
Idriss Khellafi, vice champion du Monde, mi-lourds affrontera

Mickael Putkhov, champion de Russie

Gymnase Guy Moquet, rue E. Poisson. Prix des places : gradins : 60 F, ring : 120 F. Réservations au 01.41.31.31.11.

CMA ● Président et bénévole

« Il y a tant à faire... »



Willy Vainqueur

Des années de bénévolat n'entament pas la motivation d'Henri Cathalifaud

Le club fêtera ses 50 ans l'an prochain. Ses membres et le président Henri Cathalifaud, s'y préparent, soucieux de ne pas manquer cet anniversaire. Rencontre.

● Elu il y a un an au poste de Président du CMA, quelle est la priorité actuelle du club ?

Henri Cathalifaud : En plus de veiller à la cohérence et au bon fonctionnement des sections, avec le

bureau et le comité directeur, nous avons à cœur de bien fêter les 50 ans du club et ne pas rester en dehors de l'événement Coupe du Monde. Nous recherchons toutes sortes d'idées pour illustrer dignement le parcours du club depuis 1948.

● Vous avez dirigé une section. Vos fonctions de Président ont-elles changé votre façon de penser ou de réagir ?

H.C. : Maintenant je suis tenu de m'intéresser à toutes les disciplines et je me rends compte que les sections sont parfois trop fermées sur leurs activités. A l'époque où je dirigeais la section pétanque Jules Vallès, je n'avais pas le temps de m'intéresser à la vie des autres sections. En tout cas pas autant qu'il l'aurait fallu pour un club dont l'esprit de camaraderie et de solidarité restent le ciment de sa création.

Il y a tant à faire, mais pour le CMA, cela vaut le coup d'en mettre un coup ! Et puis la municipalité nous a assurés de son soutien pour fêter comme il se doit le cinquante-naire, alors il n'y a plus qu'à retrouver nos manches et lancer un appel à toutes les bonnes volontés.

M.D.

Vite dit

● ACTIVITÉS SUBAQUATIQUES

Plongée sous-marine



Dans le cadre d'Été Tonus, la section d'activités subaquatiques a procédé à une centaine de baptêmes de plongée à la piscine. Les moniteurs, tous bénévoles, ont, pendant les deux mois d'été, fait découvrir à des jeunes âgés de 12 à 18 ans, les joies de l'apesanteur du monde sous-marin. Très à l'aise pour la plupart d'entre eux, les jeunes pouvaient s'admirer dans un miroir, descendu dans le bassin à cet effet. A ce propos, ceux qui ont été photographiés sous l'eau peuvent encore admirer leur portrait dans le hall de la piscine.

● STADE DE FRANCE

Accident mortel

L'immense chantier du Stade de France a été endeuillé par la mort accidentelle d'un de ses ouvriers. Ce dernier, un jeune homme de 25 ans, travaillait sur le toit lorsqu'il a fait une chute de 40 mètres. C'est le premier accident mortel survenu depuis le début du chantier en 1994.

● COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

La billetterie

Les billets pour assister aux matches du Mondial 98 seront tirés au sort. Jusqu'au 18 octobre il est encore possible de se mettre sur la liste du tirage des 270 000 billets réservés au public. Trois possibilités : par minitel au 3615 code France 98 ; par téléphone en appelant le 08.36.68.22.24 ; par courrier - après s'être procuré un bon de participation dans une agence du Crédit Agricole - en écrivant à France 98, BP 1998, 75201 Paris cedex 16.

● HANDISPORT

Des activités pour les handicapés

Dix clubs handisports sont présents en Seine-Saint-Denis, permettant la pratique de plusieurs disciplines comme l'équitation, le tir à l'arc, l'athlétisme ou le ski... Pour plus d'informations, contacter le Comité départemental handisport, 31, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 01.48.34.66.55

L'affiche

● FOOTBALL FFF

Stade André Karman à 16 h

Un match à domicile ce mois-ci, le 18 octobre : Aubervilliers-Lille.

● HANDBALL N I

Gymnase Guy Moquet à 20 h 45

4 octobre : CMA (fém.)-Lorient HB
18 octobre : CMA (fém.)-Dreux AC

● QWAN KI DO

Dojo Michigami, cosec Manouchian

11 et 12 octobre : stage de Qwan Ki Do avec Maître Pham Xuani Tong.

● BASKET BALL N III

Cosec Manouchian à 15 h 30

12 octobre : Coupe de France, Cma (fém.)-Monyemeaux
18 octobre : à 20 h 30, Cma (fém.)-Tremblay AC
26 octobre : 15 h 30, Cma (fém.)-Abeilles de Qien

● BADMINTON

Gymnase Guy Moquet de 8 h à 19 h

12 octobre : compétition départementale

● FOOT FSGT

Stade Auguste Delaune

18 octobre CMA-Etoile rouge
25 octobre CMA-AS Drancy Norton

A l'affiche

FESTIVAL ● L'Internationale sera le genre urbain

Musiques du monde

● CONFÉRENCES DÉBATS

Rencontre psy

N'est pas fou qui veut
Le désir chez l'hystérique et chez
l'obsessionnel avec Serge Cottet,
psychanalyste.

Entrée libre

Lundi 6 octobre à 20 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● Connaissance de l'art contemporain

Le fauvisme et l'impressionnisme
au programme de la conférence
donnée par Christian Pallatier,
historien d'art.

Entrée libre

Lundi 20 octobre à 18 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● Littératures du monde

Dans le cadre du festival Musiques
du monde, rencontre littéraire avec
Monique Agénor, romancière
réunionnaise, Alain Mabanckou,
poète congolais et Jean-Jacques
Greneau, écrivain et scénariste.
Lectures de textes et intermèdes
musicaux.

Entrée libre.

Jeudi 23 octobre à 20 h

Caf' Omja

125, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.20.12

● THEATRE

Les parleurs ou le cinéma
dans les bars

Nouveau spectacle de la compagnie
l'Embarquée. Quand une jeune
veuve, un simple d'esprit et un
permissionnaire se retrouvent dans
un bar de village pour une séance
de cinéma inédite.

Entrée : 30 F

Samedi 11 octobre à 21 h

Caf' Omja

125, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.20.12

● MULTIMEDIA

La santé sur Internet

A l'occasion des journées Sciences
en Fête, le Métafort invite petits et
grands à naviguer sur Internet,
à découvrir quelques-uns des sites
consacrés notamment à la santé,
et à élire le meilleur d'entre eux.

Entrée libre

Vendredi 10, samedi 11

et dimanche 12 octobre

de 10 h à 18 h

Espace Solomon

5, rue Schaeffer.

Toujours dans le cadre des Sciences
en fête : Le voyage fantastique,
une extraordinaire exploration dans
le corps humain.

Dimanche 12 octobre à 14 h 30

Cinéma le Studio

Précisions sur ces 2 initiatives
au 01.43.11.22.33.

● EXPOSITION

Peinture

Ezio Botteggi, peintre albertvillarien
amoureux des sports équestres fait
vivre avec force le mouvement, la
dynamique du cheval. On croit même
entendre le fracas des sabots de
l'animal !

Jusqu'au 31 octobre

Banque Parisienne de Crédit

21, avenue de la République.
Tél. : 01.48.33.50.55

● MUSIQUE

Rock, blues and country

En octobre : Oscar Mip, Lazy N'Same,
Treize Lunes, Kaoma, Vade Retro,
Eric Bamy (choriste de J. Hallyday),
Maxi Blues et beaucoup d'autres
pointures.

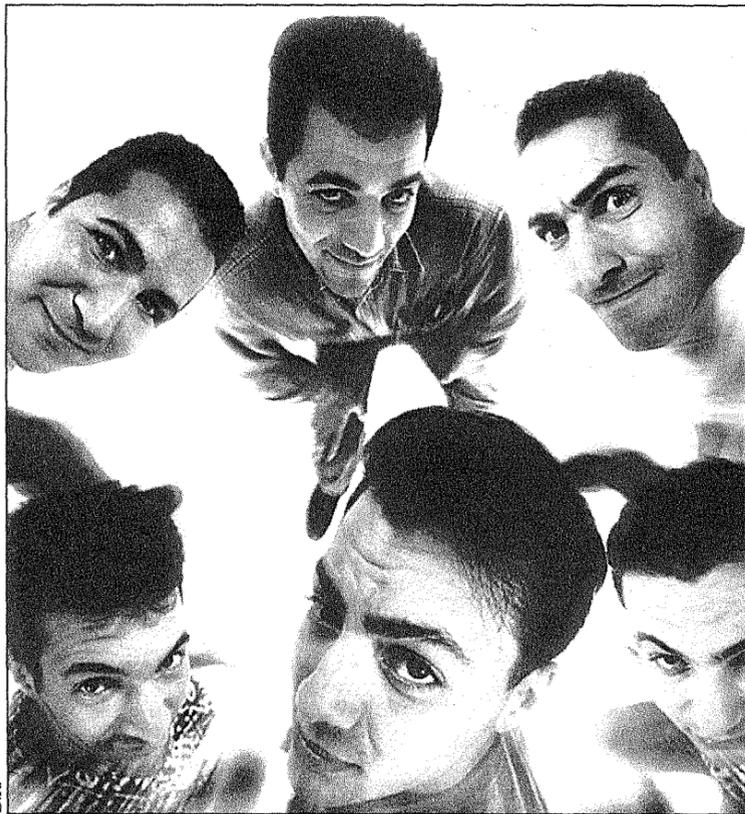
Entrée : 50 F

(consommation offerte)

Chaque jeudi, vendredi, samedi

à partir de 22 h.

Rock'n Roll café

33, avenue Victor Hugo.
Tél. : 01.43.52.91.91

Les six frères de Seba, troubadours des montagnes algériennes.

Considérant que la musique
est une langue universelle,
et qu'après la mode
« world », les musiques tradi-
tionnelles ou ethniques sont bien
dans l'air du temps, le festival Auber
Musique, qu'organise l'Office muni-
cipal de la jeunesse pour promouvoir
toutes les musiques du monde devrait

avoir beaucoup de succès. « Il s'agit
pour nous, explique Jean-François
Thévenot, conseiller municipal délé-
gué à la Jeunesse, président de l'Om-
ja, de favoriser la connaissance et la
reconnaissance de différentes formes
d'expressions musicales et chorégra-
phiques. A commencer par celles pra-
tiquées à Aubervilliers. Le fait que ses

● ARTS PLASTIQUES

L'art en ville

La galerie Art'O a décidé d'ins-
taller, une fois par an, des
œuvres d'artistes aux quatre
coins de la ville. Pour la première édi-
tion de cette exposition en « version
originale », quatre artistes ont été
mobilisés : Antonio Gallego, Gene-
viève et Jean-Jacques Ostier, Veit
Stratmann.

Pour dépayser notre regard,
Antoine Gallego va coller sur nos
murs, suivant nos trajets quotidiens,
des images de demeures pour nous
inhabituelles. Des habitacles faits de
bois, de pierre ou de toile, pour des
modes de vie éphémères, sédentaires
ou nomades. Geneviève et Jean-
Jacques Ostier aiment les inconnus,
les gens qui font, comme eux, l'his-
toire vraie d'Aubervilliers. Pour leur
rendre hommage, ils vont afficher sur
nos panneaux publicitaires des por-
traits de voisins, de personnes rencon-

trées çà et là, en ville. La Ville envisa-
ge d'ailleurs de poursuivre ce travail
en 98, pour créer un parcours de por-
traits entre Saint-Denis et Aubervil-
liers, au moment du Mondial de
football.

Quant à Veit Stratmann, c'est un
inventeur de mobiliers urbains a priori
inutiles. Si vous tombez demain,
dans telle rue ou tel jardin, sur un
objet qui ne ressemble à rien, il s'agira
d'une installation de cet hurluberlu
d'artiste, qui a choisi de se spécialiser
dans « l'art de nous libérer du
connu ».

Luc Babel

● ART'O HORS SES MURS

Vernissage le 23 octobre à 18 h 30

Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer.

Renseignements : 01.48.34.85.07

Festival Automne aux Labos

Rencontre avec Jean-Pierre Drouet
et les musiciens d'Aubervilliers
Samedi 18 octobre à 10 h 30

Soirée danse et musique
Dimanche 19 octobre à 20 h 30

Chorégraphies en duos : Zanie Diabaté et Louis Sclavis, Sallia Sanon
et Seydou Borro, Irène Tassenbedo et Mathilde Monnier

Rencontre dans le cadre du Fonds public de livres et de films
Mercredi 29 octobre à 19 h

Réservations : 01.48.33.88.24

habitants soient d'origines très
diverses représente pour nous une
richesse. »

Des polyphonies corses et berbères
aux biguines antillaises, en passant
par la voie du raï, l'actualité du rap, la
voix des Comores ou celle de la Mau-
ritanie, le son indien, l'accent vietna-
mien ou celui de la bombarde de
quelque barde breton, le programme
proposé va « dépayser » tout le
monde. De ce point de vue, chaque
concert s'annonce comme une invita-
tion à l'échange, au métissage, à une
autre façon de communiquer et de
chanter L'Internationale... Outre bals
et concerts, l'affiche de ce premier fes-
tival comporte des tas d'autres anima-
tions pour apprendre la culture de
l'autre, de son voisin : fabrication
d'instruments, initiation à des danses,
ateliers de cuisine, expositions, café
littéraire, colloque sur les enjeux
pédagogiques (animé par Hacène
Larbi, nouveau directeur du conser-
vatoire...). Certes, le public prioritairement
ciblé par l'Omja est celui des
jeunes, mais nul doute que les adultes
seront ravis d'encourager, eux aussi,
cette initiative et de boire à la coupe
(du monde) de ce merveilleux cock-
tail universel.

Luc Babel

● FESTIVAL AUBER VILLE DES
MUSIQUES DU MONDE

Du 17 au 31 octobre

Tous les détails dans le journal du
festival disponible à l'OMJA,
à la Boutique des Associations
et sur demande au 01.48.33.87.80.



Shivu Taralagatti et son sitar : à la découverte des airs de l'Inde du nord.



Le groupe Tournevire : des musiques traditionnelles folkloriques pour les enfants.



Touré-Touré : deux voix d'or du désert mauritanien.

TOUT BEAUBOURG POUR 100 F

C'est ce que propose le centre
municipal d'arts plastiques Camille
Claudel (CAPA) en mettant à la
disposition de ceux qui le désirent
une carte d'accès aux expositions et
manifestations du centre Georges
Pompidou à des conditions très
avantageuses. Cette carte dénommée
« Laissez passer pour l'an 2000 »,
vendue 100 F, permet pendant 2 ans :

- l'accès libre à toutes les expositions
organisées par le centre Pompidou
dans ses murs
- la réservation prioritaire et le tarif
réduit pour deux billets aux spectacles
organisés par le centre Pompidou
- l'accès prioritaire à tarif préférentiel

aux activités du Cercle des Abonnés

- des réductions à la librairie-boutique
- la réception à domicile des
informations sur la programmation du
centre et les activités du Cercle des
Abonnés,
- l'envoi à domicile du programme des
« activités hors-ateliers » (visites
d'expositions, stages, conférences,
sorties...) du CAPA,
- la priorité d'inscription dans les
cours et les activités du CAPA
- la remise de la carte du CAPA
si vous vous inscrivez à ses
« activités hors-ateliers ».

Précisions au CAPA.
Tél. : 01.48.34.41.66

Au Théâtre de la Commune

5 spectacles à des prix abordables

La saison d'octobre 97 à février 98
Trois spectacles mis en scène par
Didier Bezace

● Pereira prétend

de Antonio Tabucchi
Du 8 au 30 novembre, le 21 décembre
et les 11 et 25 janvier.

● Le piège

d'Emmanuel Bove
Du 2 au 14 décembre, le 20 décembre,
les 10, 22, 23 et 24 janvier.

● La note chez les petits bour-
geois suivi de Grand'Peur et
Misère du III^e Reich

de Berthold Brecht
Du 16 décembre au 25 janvier.
Intégrales des trois pièces
Les samedis et dimanches 20-21
décembre, 10-11 janvier, 24-25 janvier.

● Brundibar

Opéra de Hans Krása,
mise en scène de Hervé Lelardoux
Les 22 et 23 novembre.

● Nachtgesichter
(visages de la nuit), spectacles de
marionnettes de Franck Soehnle
Du 29 janvier au 8 février.

Prix des places :
45 F pour les élèves venant avec leur
classe.

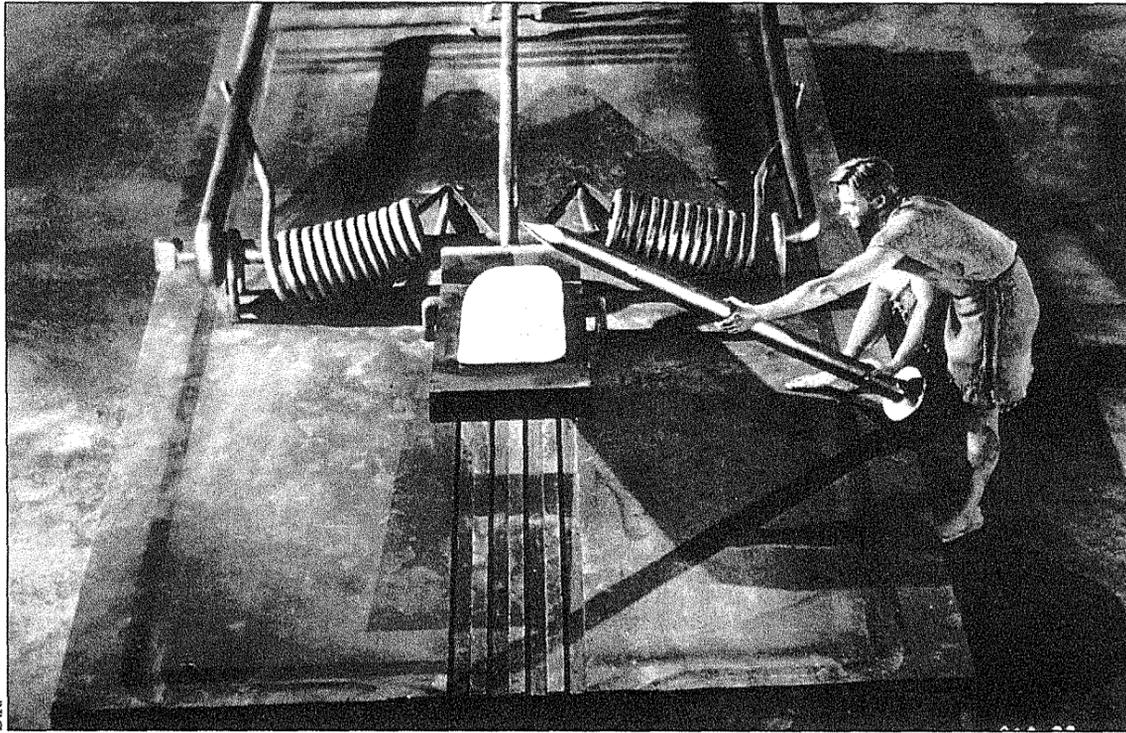
70 F par spectacle aux abonnés
(minimum 3 spectacles).
Ce tarif est également appliqué lors
des sept premières représentations
des spectacles de Didier Bezace et
aux moins de 16 ans pendant toute la
saison.

90 F pour les collectivités, groupes à
partir de 6 personnes, carte Vermeil,
sans emploi, étudiants et résidents du
93, au lieu de 130 F au plein tarif.
185 F pour les représentations
intégrales de Bezace les 20-21
décembre, les 10-11 et 24-25 janvier.
Location par téléphone et par courrier,
2, rue Edouard Poisson.
Programme détaillé au 01.48.34.67.67

CINÉMA ● 40 films pour un festival très « spéciaux »

Le ciné c'est fantastique !

L'étrange et l'imaginaire seront à l'affiche de l'édition 97 du festival « Pour éveiller les regards ». Conçu pour le jeune public, il est fréquenté chaque année par 7 à 8 000 enfants.



L'homme qui rétrécit de Jack Arnold, l'un des films phare du Festival.

Lorsque l'on est brutalement réduit à la taille d'une allumette, la vie se complique quelque peu... Une minuscule araignée au plafond se transforme en monstre gigantesque. Et le chat de la maison, d'habitude si débonnaire, n'a plus qu'une envie, vous croquer ! Pas facile non plus de vivre dans la peau d'un homme invisible ou d'être perdu au centre de la Terre. Bizarre, vous avez dit bizarre ? Assurément, car les films projetés lors du festival 97 seront tous plus étranges les uns que les autres. Au gré des séances, les spectateurs, petits et grands, découvriront les premiers trucages de l'histoire du cinéma et les

techniques révolutionnaires utilisées dans des films et des courts-métrages d'animation. Au programme également des œuvres en relief visibles avec des lunettes spéciales. « Mais le plus important, c'est la diversité », souligne Christian Richard, directeur du festival. L'étrange et le fantastique ce peut-être des effets spéciaux très perfectionnés ou un documentaire sur l'art et la manière d'utiliser un vélo

comme instrument de travail à Ouagadougou ! » Ici, pas de produits stéréotypés, les enfants viennent pour découvrir et non pour consommer. Ainsi, durant les projections, des professionnels leur expliqueront les différentes techniques utilisées. Et six classes imagineront elles-mêmes leurs trucages lors d'ateliers de maquillage.

Frédéric Medeiros

● **POUR ÉVEILLER LES REGARDS**
Du 13 au 22 octobre
Au Théâtre de la Commune, au Studio et à l'espace Renaudie
Programme complet au 01.48.33.52.52
Prix des places : 13 F pour les moins de 13 ans, 18 F pour les moins de 18 ans, 22 F tarif réduit/adultes, 30 F tarif normal. Opération « Un ticket pour deux » (pour la même séance, une place offerte pour une place achetée).

La sélection des bibliothèques

La douleur du chardonneret d'Anna Maria Ortese

A Naples, au XVIII^e siècle, un trio d'amis jeunes, riches et insouciant va se retrouver pris au piège... d'un chardonneret. Son chant à la légèreté d'une ritournelle quand il tisse, néfaste, le fil de l'intrigue. Les amis se dispersent. Un lutin maléfisant, un bon magicien apparaissent mais l'on entend le chant de l'amour impossible entre Néville et Elmina. C'est un roman qui distille un véritable enchantement. Gallimard, 1997

Le Golfe des peines de Francisco Coloane

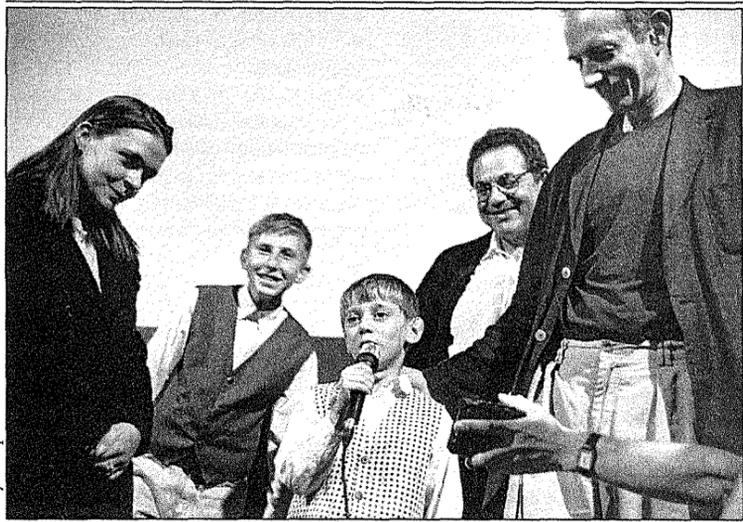
Au sud du Chili, il y a des êtres échoués en cette finis-terrae qu'est la Patagonie. Baleiniers, orpailleurs, chasseurs de phoques, sont aux prises avec les tempêtes, les naufrages, une vie rude et violente dans des paysages extrêmes. La main qui porte la plume de Francisco Coloane dans ses nouvelles semble rugueuse et s'être frottée à cette « condition inhumaine ». Phébus, 1997

Un presbytère en Poméranie de Marian Pankowski

Avec Pankowski, les paysages de Poméranie, en Pologne, sont ceux de l'instrospection, de la pudeur et de la fidélité. Un historien vient d'un village enquêter sur un bunker dans lequel des soldats allemands, enterrés vivants, survécurent plusieurs années après la fin de la guerre. Il recueille peu d'informations mais le vieux curé qui l'héberge lui dévoile les circonstances de la mort de son père. Puis la mémoire se perd en un point de non-retour. Actes Sud, 1997

Ces livres peuvent être empruntés dans les bibliothèques d'Aubervilliers.

Image



Willy Vainqueur

Salle comble pour le Cercle parfait au Studio

Organisée conjointement par la municipalité et le cinéma Le studio, une rencontre a eu lieu dimanche 7 septembre, à l'occasion de la diffusion en avant-première du film bosniaque *Le cercle parfait*. Une réalisation d'Adémir Konovic, qui a obtenu le prix François Chalais lors du dernier Festival de Cannes. Venus en nombre, les spectateurs, parmi lesquels le maire Jack Ralite, l'ambassadeur de Bosnie Herzégovine, Nikola Kovac, Romain Goupil, réalisateur, Bernard Faivre d'Arzier, directeur

du festival d'Avignon ainsi que Bernard Rapp, journaliste, ont pu engager une discussion à l'issue de la projection avec le réalisateur et les deux enfants, principaux comédiens du film. Elle a permis d'évoquer les difficultés de tournage et surtout de débattre du film. Un témoignage conçu volontairement sans image de violence et sans parti pris mais comme un reflet poétique et sensible des réalités quotidiennes de civils, premières victimes d'une folie guerrière.

6^e Festival de théâtre portugais

Le théâtre da Trinidad présente
Vendredi 24 et samedi 25 octobre à 20 h 30
au Théâtre de la Commune

Cyrano

d'après Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand
Adaptation et mise en scène de Claudio Hochman
Représentation en langue portugaise.
Réservation et détail de la programmation au 01.48.34.72.67

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 7 octobre
El Che
de Maurice Dugowson
France, 1997.
Sortie nationale
Samedi 4 à 16 h 30 et 20 h 30
Dimanche 5 à 17 h 30
Lundi 6 à 18 h 30

Pizzicata
de Edoardo Winspeare
Italie, Allemagne, 1996, VO
Int. : Cosimo Cinieri et les musiciens de la région de Salento.
Samedi 4 à 18 h 30
Lundi 6 à 20 h 30

Le silence de Rak
de Christophe Loizillon
France, 1996
Int. : François Cluzet, Elina Löwensohn, Jackie Berroyer, Brigitte Rouan.
Mardi 7 à 18 h 30 + débat.

● Semaine du 8 au 14 octobre
La rivière
de Tsai Ming-Liang
Ours d'argent et Prix spécial du jury Berlin 97, Taïwan, 1997, VO
Int. : Lee Kang-Sheng, Miao Tien, Lu Hasiao-Ling.
Vendredi 10 à 20 h 30
Samedi 11 à 16 h 30 et 20 h 30
Dimanche 12 à 17 h 30
Mardi 14 à 18 h 30

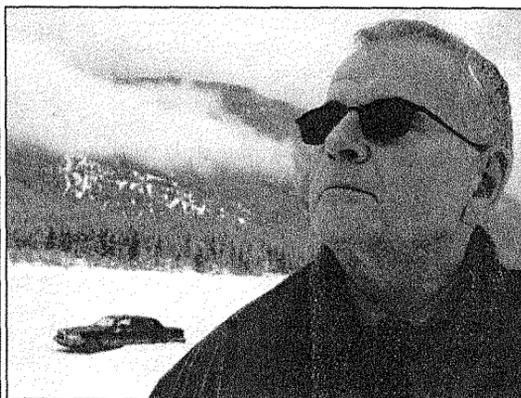
Men in black
de Barry Sonnenfeld
USA, 1997, VO
Int. : Tommy Lee Jones, Linda Fiorentino, Will Smith,

Le film du mois

De beaux lendemains

de Atom Egoyan

Grand Prix du jury Cannes 97, prix de la Critique internationale, prix du Jury œcuménique.



Un accident de car (de ramassage scolaire) a bouleversé tout un petit village canadien. Poussés par un avocat, les habitants, encore sous le choc, réclament réparation...

Dans cette ambiance de suspicion et de doute, une adolescente parviendra à reconquérir sa dignité et à préserver l'unité de la communauté

dans la perspective de « beaux lendemains ». Une version contemporaine et subtile du *Joueur de flûte de Hamelin* par cet auteur canadien étrange, d'origine arménienne.

Christian Richard

Vendredi 24 à 20 h 30
Samedi 25 à 16 h 30 et 20 h 30
Dimanche 26 à 17 h 30
Lundi 27 à 18 h 30
Mardi 28 à 18 h 30

Vincent d'Onofrio.
Mercredi 8 à 20 h 30
Vendredi 10 à 18 h 30
Samedi 11 à 18 h 30
Lundi 13 à 20 h 30
Mardi 14 à 20 h 30
Débat après la projection

L'aventure intérieure
de Joe Dante
USA, 1987
Int. : Dennis Quaid, Martin Short, Meg Ryan.
Dimanche 12 à 14 h 30 + débat.

● Semaine du 13 au 22 octobre
7^e Festival de films Pour éveiller les regards

● Semaine du 22 au 28 octobre
L'anguille
de Shohei Imamura
Palme d'Or ex-aequo Cannes 97
Japon, 1997, VO
Int. : Koji Yakusho, Misa Shimizu.
Mercredi 22 à 20 h 30
Vendredi 24 à 18 h 30
Samedi 25 à 14 h 30 et 18 h 30
Dimanche 26 à 15 h
Lundi 27 à 20 h 30

● **PETIT STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

Prince Vaillant
de Anthony Hickox
G.B., Allemagne, Irlande, 1997
Int. : Stephen Moyer, Katherine Heigl, Thomas Kretschmann.
Samedi 4 octobre à 14 h 30
Dimanche 5 à 15 h

● **ESPACE RENAUDIE**
30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.34.42.50

Men in black
Jeudi 9 octobre à 20 h 30

Sur la route de Madison
Jeudi 23 à 20 h 30

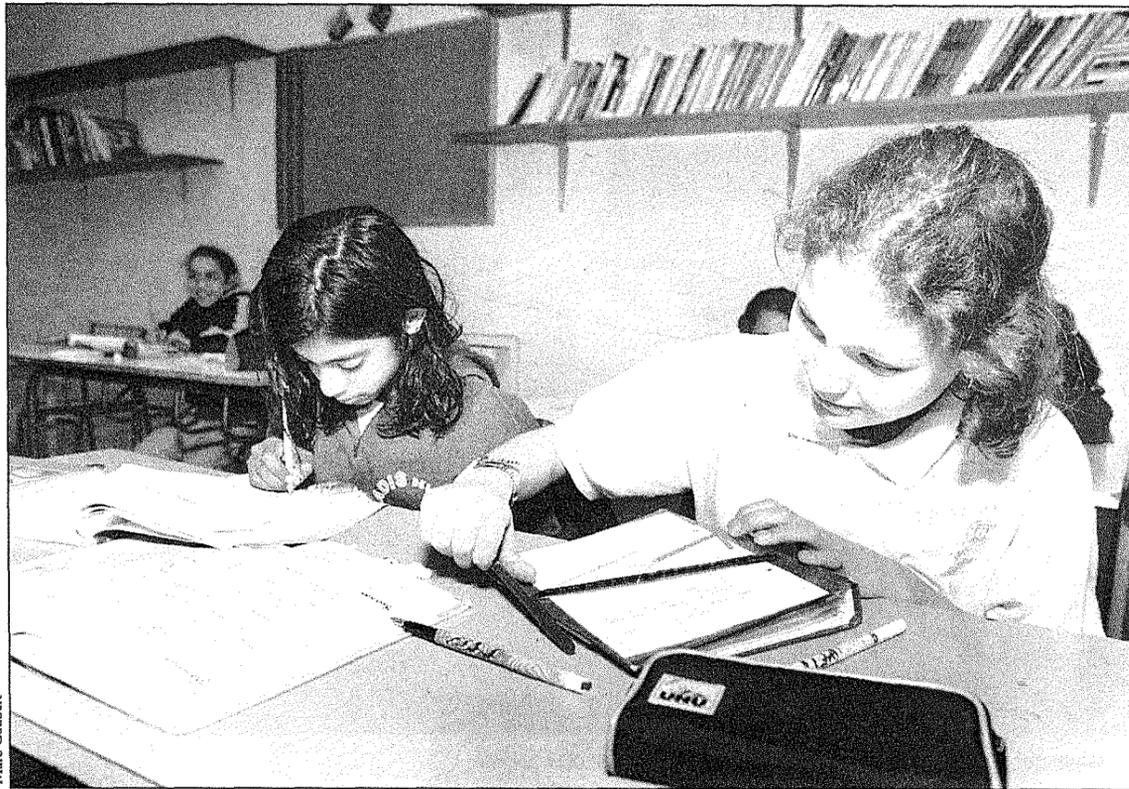
La femme défendue
Jeudi 30 à 20 h 30

SOUTIEN SCOLAIRE ● Quand les maths, le français ou les sciences sont difficiles à comprendre

Un coup de pouce bien utile

Inutile d'attendre les premières mauvaises notes. Les ateliers d'aide scolaire peuvent parer aux petites faiblesses. Regards sur quelques-uns d'entre eux.

Il n'y a pas lieu de s'affoler à la première mauvaise note. Pourtant quand l'aide des parents devient nécessaire « elle n'est pas toujours possible... Nous n'avons pas forcément le niveau », regrette Pascale G., jeune mère de famille qui n'est pas allée au-delà du Brevet (ancien BEPC). Là encore pas de panique ! A Aubervilliers, plusieurs possibilités s'offrent aux enfants qui ont besoin d'un soutien. Il y a tout d'abord les études dirigées dont le déroulement – après la classe et dans l'école – est placé sous le contrôle des enseignants. Mais cela s'arrête au cours moyen 2. Que se passe-t-il ensuite ? C'est là qu'intervient la municipalité au travers de son Office de la jeunesse (Omja). Authentique précurseur en



Un atelier de l'Omja : on peut réviser ou préparer ses devoirs au calme et avec l'aide d'un « grand ».

matière de soutien scolaire, l'Omja a débuté cette pratique il y a plus de 15 ans. Aujourd'hui, un « ancien » adhérent, Dario Maleme, dirige une équipe d'une vingtaine d'étudiants qui œuvrent aux quatre coins de la ville.

Leurs stages de révision pour les futurs bacheliers connaissent également un franc succès. Avec eux, d'autres partenaires s'activent pour répondre à une demande sans cesse croissante. Ainsi, l'année dernière, le

foyer protestant et l'association A travers la ville ont aidé une trentaine d'écoliers et plus de quarante collégiens à faire leurs devoirs. Dans les différents centres de loisirs élémentaires et maisons de l'enfance,

quelque 240 enfants ont bénéficié de ce dispositif, tandis que l'association Génération tunisienne 93 apportait sa contribution à une trentaine de collégiens... Très appréciés aussi, les conseils que prodiguent les bibliothécaires à ceux qui fréquentent les sections jeunesse.

D'après un recensement du service municipal de l'enseignement, en 95-96 plus de 1 000 écoliers, soit 21,78 % des enfants scolarisés en élémentaire, et 1 227 collégiens, soit 40,78 % de l'effectif du secondaire, ont bénéficié de ce soutien scolaire. Parfois subventionnés, souvent pris en charge par la municipalité, ces différents ateliers peuvent être gratuits ou légèrement payants. Cette politique volontaire de lutte contre l'échec scolaire a forcé un coût, 202 F en moyenne par jeune.

María Domingues

● QUELQUES ADRESSES UTILES

Office municipal de la jeunesse
22, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.48.33.87.80

Centre de loisirs primaires
5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.20

A travers la ville
195, avenue Victor Hugo.
Tél. : 01.43.52.14.58

Boutique des associations
7, rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.03

Carnet

Un directeur pour le PLIE



MARC MARTIN vient d'être nommé directeur du Plan local d'insertion par l'économie (PLIE). Jusqu'à présent directeur de

l'agence locale de l'ANPE, il est aujourd'hui responsable de la mise en place et du suivi du dispositif gouvernemental – dans lequel la ville s'est inscrite – visant à favoriser l'insertion professionnelle des personnes les plus en difficulté : handicapés, chômeurs de longue durée, RMistes, jeunes sans qualification. Il est amené à travailler en étroite collaboration avec de nombreux partenaires ; mission locale et services sociaux de la ville, entreprises, conseil général et régional, Fonds social européen. Le PLIE est installé, 122 bis, rue André Karman. La nouvelle direction de l'agence de l'ANPE devrait être connue dans les prochaines semaines.

A l'Assedic



THIÉRY DIAS, 37 ans, est le responsable de l'Unité de l'Assedic qui vient d'ouvrir 51, rue de Presles. Il était auparavant co-responsable de l'Assedic de La Courneuve après avoir travaillé durant 7 ans à celle de Saint-Denis. C'est un homme connaissant donc très bien les problèmes des demandeurs d'emploi du département qui anime aujourd'hui l'équipe de 15 personnes de la nouvelle antenne.

Une disparition



RAYMOND TOURON, dit Raymond Pierre, est récemment décédé des suites d'une longue maladie. Il avait

76 ans. Bien connu des riverains de la rue de la Commune de Paris, cet artiste musicien fut longtemps professeur à l'École de musique de Montreuil. Il y enseigna l'art difficile de la copie : l'écriture de la partition des instrumentistes appelés à interpréter l'œuvre d'un compositeur. A sa femme Jacqueline, à ses enfants et petits-enfants, le journal adresse sa sympathie.

A l'Education nationale

Parmi les nominations dans le secteur scolaire de la ville, signalons celles de : M. MITTET nommé Inspecteur de la 14^e circonscription (après le départ en retraite de Mme MARTIN).

En maternelles et classes élémentaires : Mme CHEREL prend la direction de l'école Paul Bert, M. MÉTAYER, celle de Paul Langevin, Mme CHOUKROUN, celle de Firmin Gémier. Dans l'enseignement secondaire et professionnel : M. NEDELEC succède à M. ARABI à Henri Wallon, M. RIPART remplace M. MONTI à Jean-Pierre Timbaud. Dans le réseau d'aide spécialisée pour les enfants handicapés : Mme BUTTIER est nommée à l'école Victor Hugo, Mme LANGLADE à Robespierre.

A noter

● UTILE

Pompiers : 18
Police : 17
Samu : 15
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
SOS Mains : 01.53.78.81.12
Urgence Yeux : 01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80
Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
Médecins de garde (samedi, dimanche et la nuit) : 01.48.33.33.00

Pharmacies de garde

Le 5 octobre, Pharmacie Yan-Luu, 34, rue Hémet ; Poussard, 54, av. du Pt Roosevelt.
Le 12, Pharmacie Vuong Huu Le JB, 112, av. de la République ; Heap, 67, av. P.-V. Couturier à La Courneuve.
Le 19, Haddad 3, bd Edouard Vaillant ; Sitruk, 99, av. Jean Jaurès à La Courneuve.
Le 26, Dabi, 2, rue des Cités ; Moreau et Van Heeswyck, Pharmacie du Centre commercial Emile Dubois, 156, rue Danielle Casanova.

Nouveaux téléphones

La Caisse nationale d'assurance vieillesse adopte de nouveaux numéros :

- le 01.55.45.50.00 (standard)
- le 01.55.45.52.20 (informations sur les paiements)
- le 01.40.37.37.37 (informations générales et point d'accueil-retraits)
- Le numéro vert Accueil des sans abri vient d'être remplacé par un numéro d'urgence : le 115. Ce service informe et oriente les personnes sans domicile fixe.

Préretirés et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE

Judi 6 novembre
Musée Nissim de Camondo (Paris)
Visite consacrée aux arts décoratifs du XVIII^e siècle : mobilier, tapis, tapisseries, peintures, orfèvrerie, porcelaines, sculptures...
Prix : 55 F
Départ : 13 h de l'Office
Inscriptions à l'Office, les 13 et 14 octobre (places limitées).

Judi 20 novembre
Les coulisses de l'Opéra Garnier
Visite guidée de ce chef-d'œuvre de l'architecture théâtrale du XIX^e siècle. Temps libre pour un shopping dans les grands magasins.
Prix : 60 F
Départ : 13 h de l'Office
Inscriptions à l'Office, les 20 et 21 octobre.

Judi 27 novembre
Il était une fois Bobino
Comédie musicale qui retrace plus de cinquante ans de music-hall sur cette célèbre scène.
Prix : 190 F

Départ : club Croizat 13 h, club Finck 13 h 15, club Allende 13 h 30
Inscriptions dans les clubs, les 6 et 7 octobre.

● SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE

Judi 4 décembre
L'apport indien dans la religion bouddhique (Paris)
Déjeuner de spécialités indiennes. Visite conférence du Musée du Panthéon Bouddhique.
Prix : 170 F
Départ : club Croizat 10 h 45, club Finck 11 h, club Allende 11 h 15
Inscriptions dans les clubs, les 3 et 4 novembre

Judi 18 décembre
Cabaret Madame Arthur
Un déjeuner-spectacle et un après-midi de rires et de fantaisie. Place à la danse à l'issue du spectacle.
Prix : 370 F
Départ : 11 h 15 de l'Office
Inscriptions à l'Office, les 27 et 28 octobre.

● CONFÉRENCE

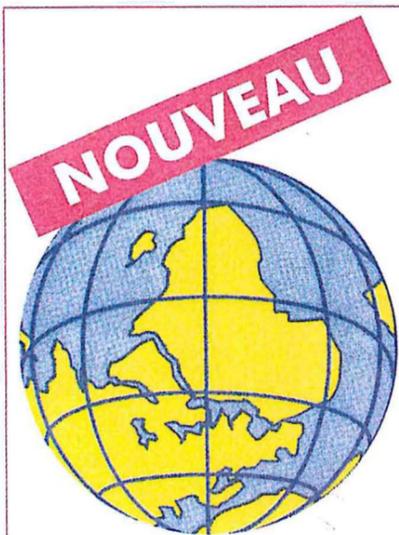
Alaska-Arizona : 10 000 km à bicyclette
Vendredi 14 novembre, à 14 h 30 à l'Espace Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin. Reportage audiovisuel animé par William Fautré, suivi d'un débat.
Prix : 35 F
Inscriptions à l'Office à partir du 3 novembre ou paiement sur place.

● DATE A RETENIR

Du 17 au 25 octobre
Fête des musiques du Monde
Programme disponible à l'Office et dans les clubs.
Vente des billets : 25 F par concert.

● LES CLUBS

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse
Tél. : 01.48.34.49.38



PLANET' BAZAR

METRO : AUBERVILLIERS/PANTIN 4 CHEMINS
40, avenue Jean Jaurès 93500 PANTIN - ☎: 01 48 44 99 87

Un nouveau magasin à Pantin !!!
Le spécialiste du **bazar utile et agréable** pour **toute la maison...**
Des **centaines** d'articles sur **2 niveaux...**

Le bonheur à petit prix

à des prix **fOUS...**!

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 19h
le week-end de 9h30 à 19h30

Essayez-nous...! Vous ne pourrez plus vous en passer

Nous vous réservons un accueil chaleureux ! A bientôt !

Prisma
Nous avons des atouts pour vous convaincre...

FOURNITURES EN GROS
REVÊTEMENTS DE SOLS & MURS
DECORATION
TAPIS
PAPIER PEINTS

Des atouts ?

- des prix de gros (réels...)
- une équipe de professionnels
- une connaissance du bâtiment (50 ans d'expérience)
- un stock exceptionnel (sur 1000 m2 à Aubervilliers et 3000 m2 à Paris)
- une gamme très étendue (du sac d'enduit à la moquette pure laine en passant par tous les types de peintures)
- une disponibilité permanente
- un service de livraison rapide et gratuit (en région parisienne, pour tout achat supérieur à 2000 F)
- la publication du Guide de la peinture et de la décoration (envoi sur simple demande)

26, bd Anatole-France - 93300 AUBERVILLIERS - Tél. : 01 49 37 11 41 - Fax. : 01 49 37 14 49
Ouvert du mardi au samedi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

EN CAS D'OBSEQUES, LE PREMIER SERVICE À VOUS RENDRE C'EST DE VOUS DONNER LE CHOIX DES PRIX

Dans un souci de clarté, PFG a créé "Les 5 Services Obsèques" : 5 prestations complètes à un prix fixé à l'avance. Vous pouvez vous procurer le livret descriptif de tous ces services :

- par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn)
- en appelant 24h/24 notre numéro vert 0800 11 10 10
- en contactant l'agence PFG la plus proche.

Pompes Funèbres Générales
3, rue de la Commune-de-Paris à Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 61 09
Délégué Officiel de la Ville d'Aubervilliers

AGENCE DE VOYAGES
MAGIC FLY

AIR - TERRE - MER
• Tourisme • Forfait • Charter
• Location de véhicules, appartements, maisons en France et à l'étranger.

6bis, rue Solférino
93300 Aubervilliers
Métro : 4 Chemins

tél : 01 48 33 42 00
fax : 01 48 33 75 77

AGF

JUSQU'AU 30/11/97, ÉCONOMISEZ JUSQU'À
800 F (*)

SUR LE PRIX DE VOTRE COMPLÉMENTAIRE SANTÉ AVEC GARANTIE IMMÉDIATE

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART
93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 01.49.37.90.70

(*) Réduction maximum limitée à 200F par personne payante

RAMONAGE

Fumisterie
Tubage de conduit
Ventilation mécanique
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise **RAMIER**
59, rue Schaeffer
93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 33 29 30
Fax. 01 48 33 61 20



Sommaire du magazine vidéo n°15 (15 septembre au 15 octobre 97)

- Le théâtre lyrique de Seine-St-Denis
- « La Doc » tourne la page • Les « P'tits gars contre la montre » Nahawa Doumbia, musique du monde. A voir : à l'espace Renaudie lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja... Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes

Vends F2, 46 m², très peu de charges, immeuble de 3 étages, plus de travaux à prévoir.

Vends F2, 44 m² ou location vente, sans travaux, refait à neuf, dans petit immeuble entouré de fleurs (charges, 100 F par mois). Prix à débattre. Tél. : 01.48.33.04.65 vers 19 h

Vends F3, St Denis la Plaine, proche Grand Stade. 380 000 F. Tél. : 01.49.46.99.92

Vends F4, proche tous commerces, écoles, bus. R de C surélevé, ascenseur, dans résidence calme, clair, jardin paysagé, cuisine aménagée, nombreux placards, gardien, cave, ravalement en cours, parking privé. Tél. : 01.43.52.25.36

Vends emplacement de parking à Aubervilliers, près centre-ville, dans résidence calme, gardien. Tél. : 01.43.52.25.36

Vends F4, centre-ville St Denis, parfait état, 2^e étage, dans résidence calme, cuisine, 3 chambres, S d B, séjour, WC, placards, penderies, double vitrage, double exposition, terrasse, cour privative, proche commerces et commodités. Surface au sol : 104 m². Prix : 915 000 F. Tél. : 01.48.09.28.80 (répondeur)

● COURS

Etudiante (niveau DUT gestion) donne cours de la 6^e à la seconde : maths, français, anglais, 60 F/h. Tél. : 01.48.33.97.58

Etudiant en sciences donne des cours de maths, physique, chimie, biologie jusqu'à la terminale, 70 F/h. Tél. : 01.48.33.62.46

● DIVERS

Vends lit-bureau en pin massif avec espace de rangement + matelas neuf valeur 10 000 F, vendu 1 500 F ; armoire, 500 F. Tél. : 01.43.52.15.03 (laisser message si répondeur)

Vends cuve à mazout extérieure 20 000 litres. Tél. : 01.48.33.77.73 le soir ou avant 9 h 30

Perdu chat siamois, en juillet dernier près des Quatre-Chemins, couleur blanc-gris, pattes, museau et queue gris, yeux bleus, queue cassée.

Récompense. Tél. : 01.48.43.07.74 ou 06.60.47.88.51 (répondeur)

Vends mezzanine en pin massif naturel avec escalier 140 x 190, 2 000 F. Tél. : 01.48.39.37.77 (le soir).

Vends R 21 TS 1986, 170 000 km, bon état général, 7 500 F. Tél. : 01.48.27.98.11

Vends 1100 GSXF, excellent état, prix argus 32 000 F. Tél. 01.48.39.91.61 (après 18 h)

Je donne plusieurs numéros de Télé 7 jours, des années 1984, 90, 94, 95, 96 et 97. Ecrire au journal qui transmettra.

Vends vélo enfant bon état, 2-3 ans, 150 F ; 4-5 ans, 250 F ; 6/7 ans, 300 F. Tél. : 01.43.52.31.82

1er octobre 1997 Le prix des communications téléphoniques baisse de 15 à 21 %



Pour tout renseignement, contactez votre agence en composant le 14

EX : 2.10**/1.65***

** Tarif normal/minute compté à la seconde près.
*** Tarif réduit/minute compté à la seconde près.

Nous allons vous faire aimer l'an 2000. France Telecom

ARTISANS à votre service

RUE HÉLÈNE COCHENNEC

COMMERCANTS à votre service

Bus RATP Lignes 173 - 249 - 250 / Arrêt D. Casanova Pont Blanc

cloâtre
SERVICE CHRONOFLORE

LES GRANDES EMOTIONS PASSENT PAR INTERFLORA

PASSEZ VOTRE COMMANDE, NOUS FERONS LE RESTE...

PAIEMENT A DISTANCE PAR Tél 01 43 52 71 13 Fax : 01 43 52 18 31

Garage CHICO ~ Stan
Voitures Françaises et Etrangères

TOLERIE - PEINTURE - MÉCANIQUE - ÉLECTRICITÉ AUTO
Agréé toutes compagnies d'assurances

DÉPANNAGE - REMORQUAGE 7 JOURS/7 - 24H/24
Véhicule de remplacement à titre gratuit

95, rue Hélène Cochenne - 93300 Aubervilliers
M^e Fort d'Aubervilliers/La Courneuve
Fax : 01 48 34 19 86

Tél Bureau : 01 43 52 04 64
Tél Camion : 06 07 51 65 90

La Tentation
DÉCORATION D'INTÉRIEUR

Prise de mesures et devis gratuit

VOILAGES - DOUBLES RIDEAUX
COUVRE LIT - PARURE DE DRAPS
MOUSSE DE COUETTE - TENTURE MURALE
RÉFECTION DE FAUTEUIL
LITERIE - MATELAS
TISSUS D'AMEUBLEMENT - TRINGLERIE

La Gaine
Maison Lo Duca

NOUVELLE COLLECTION AUTOMNE/HIVER

J. Pauporté
C. Marry
Weinberg
Rio

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques, Grandes Tailles.

116, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers
☎ 01 48 33 18 30

M & M
Coiffures

CARTE DE FIDÉLITÉ

HEURES D'OUVERTURE :
MARDI/MERCREDI : 10h à 18h30
JEUDI : 11h à 20h
VENDREDI : 9h30 à 19h
SAMEDI : 8h30 à 17h00
(SANS INTERRUPTION LE MIDI)

104, RUE DU PT BLANC
93300 AUBERVILLIERS
RENDEZ-VOUS PAR TÉL : 01 48 33 00 85

ARPALIANGEAS PNEUS POINT S

pneumatiques - équilibrage - géométrie
amortisseurs - freins - batteries - jantes
échappement - vidange

109, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers
01 48 33 88 06

Pressing ECO SERVICE

du mardi au samedi
de 8h à 12h30
et de 14h à 19h30

112 rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers
01 43 52 48 49

-10% sur le linge de maison
"Walter Seitz"
Tradition des Vosges

116, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers (quartier Montfort)
Tél : 01 48 34 79 12 Fax : 01 48 34 79 02

DANS LE CADRE DE LA PRÉVENTION ROUTIÈRE

vendredi 10 octobre
toute la journée

CONTROLE GRATUIT DES OPTIQUES DE VÉHICULES

parking du centre nautique
2, rue Edouard Poisson